

**Zeitschrift:** Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio  
**Herausgeber:** Staatssekretariat für Wirtschaft  
**Band:** 63 (1945)  
**Heft:** 7

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce • Foglio ufficiale svizzero di commercio

65

Erscheint täglich, ausgenommen an Sonn- und Feiertagen - Parait tous les jours, le dimanche et les jours de fête exceptés

Nr. 7 Bern, Mittwoch 10. Januar 1945

63. Jahrgang — 63<sup>me</sup> année

Berne, mercredi 10 janvier 1945 No 7

Redaktion und Administration: Effingerstrasse 3 in Bern. Telefon Nummer (031) 216 00  
Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden. Gef. Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen — Abonnementspreise: Schweiz: jährlich Fr. 22.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 8.30, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat Fr. 2.50; Ausland: Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas AG. — Insertionspreis: 20 Rp. die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 25 Rp. Jahresabonnementspreis für die Monatschrift „Die Volkswirtschaft“: Fr. 8.30.

Rédaction et administration: Effingerstrasse 3 à Berne. Téléphone numéro (031) 216 00  
En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. On est donc prié de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus — Prix d'abonnement: Suisse: un an 22 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre 6 fr. 30; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50; étranger: frais de port en plus — Prix du numéro 25 ct. — Régle des annonces: Publicitas SA. Tarif d'insertion: 20 ct. la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger: 25 ct. Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique“ ou à „La Vita economica“: 8 fr. 30.

## Inhalt — Sommaire — Sommario

### Amittlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Abbanden gekommene Werttitel. Titres disparus. Titoli smarriti.  
Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.  
Schweizerisch-Argentinische Hypothekbank, Zürich.  
Robert Metzger & Cie, location de wagons-réservoirs, société anonyme, Genève.

### Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

BRB und Verfügung des EVD zum BRB über die Eröffnung und Erweiterung von Warenhäusern, Kaufhäusern, Einheitspreisgeschäften und Filialgeschäften. ACF et ordonnance du DEP concernant l'ouverture et l'agrandissement de grands magasins, de maisons d'assortiment, de magasins à prix uniques et de maisons à succursales multiples.

## Amittlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

### Konkurse — Faillites — Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am Mittwoch und am Samstag veröffentlicht. Die Aufträge müssen spätestens Mittwoch, morgens um 8 Uhr, bzw. am Freitag um 12 Uhr, beim Schweiz. Handelsamtsblatt, Effingerstr. 3, Bern, eintreffen.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque mercredi et samedi. Les ordres doivent parvenir à la Feuille officielle suisse du commerce, Effingerstrasse 3, à Berne, au plus tard à 8 heures le mercredi et à midi le vendredi.

### Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG. 249—251)

(L.P. 249—251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich

Konkursamt Zürich-Altstadt

(15)

Kollokationsplan, Inventar und Abtretung von Rechtsansprüchen

Im Konkurse über die Solair AG., Erstellung von Luftschutz- und Belüftungsanlagen usw., in Zürich 1, Rämistrasse 5, liegen der Kollokationsplan und das Inventar den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Kollokationsplanes sind bis zum 20. Januar 1945 beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichtes Zürich durch Einreichung einer Klageschrift im Doppel anhängig zu machen, widrigenfalls der genannte Plan als anerkannt betrachtet würde.

Innert der gleichen Frist sind allfällige Begehren um Abtretung von Rechtsansprüchen im Sinne von Artikel 260 SchKG., insbesondere bezüglich der Eigentumsansprüche, bestrittenen Rechts- und Verantwortlichkeitsansprüchen gemäss Inventar, beim Konkursamt Zürich-Altstadt einzureichen.

### Réalisation des immeubles

#### dans la procédure de la saisie et de la réalisation de gage

(L. P. 138, 142; O. T. féd. dn 23 avril 1920, art. 29.)

Par la présente, les créanciers gagistes et les titulaires de charges foncières sont sommés de produire à l'office soussigné, dans le délai fixé pour les productions, leurs droits sur l'immeuble, notamment leurs réclamations d'intérêts et de frais, et de faire savoir en même temps si la créance en capital est déjà échue ou dénoncée au remboursement, le cas échéant pour quel montant et pour quelle date. Les droits non annoncés dans ce délai seront exclus de la répartition, pour autant qu'ils ne sont pas constatés par les registres publics.

Devront être annoncées dans le même délai toutes les servitudes qui ont pris naissance avant 1912 sous l'empire du droit cantonal ancien et qui n'ont pas encore été inscrites dans les registres publics. Les servitudes non annoncées ne seront pas opposables à l'acquéreur de bonne foi de l'immeuble, à moins que, d'après le code civil suisse elles ne produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Ct. de Genève

Office des poursuites, Genève

(18)

### Vente immobilière — Unique enchère

Le mercredi 28 février 1945, à 10 heures du matin, aura lieu à Genève, Place de la Taconnerie 7, salle des ventes de l'Office des poursuites, la vente aux enchères publiques de l'immeuble inscrit au registre foncier au nom de la

Société immobilière Angle Cordiers-Vollandes, société anonyme ayant son siège à Genève.

### Désignation de l'immeuble:

L'immeuble est situé dans la commune de Genève, section Eaux-Vives, et consiste en:

La parcelle n° 619, feuille 17, d'une superficie de 1 a 81 m<sup>2</sup>, avec sur la dite, sis Rue des Cordiers 8 et Rue des Vollandes 56, les bâtiments suivants:

n° D 227, d'une surface de 47 m<sup>2</sup>, à destination de garage;  
n° D 228, d'une surface de 1 a 20 m<sup>2</sup>, à destination de logement.

Ce bâtiment comporte trois étages sur rez-de-chaussée avec la distribution ci-après: rez-de-chaussée: locaux commerciaux avec appartement contigu; 1<sup>er</sup> et 3<sup>me</sup> étages: un appartement de 2½ pièces et un de 3½ pièces par étage; 2<sup>me</sup> étage: un appartement de 2½ pièces et un de 3 pièces; caves et greniers.

Estimation de l'office: soixante-cinq mille francs, ci . . . . 65 000 fr.

L'adjudication sera prononcée en conformité de l'article 26 de l'ordonnance du Conseil fédéral du 24 janvier 1941.

Délai de production: 29 janvier 1945.

### Avis:

Les conditions de vente et l'état des charges seront déposés à partir du 2 février 1945, à l'Office des poursuites, où chacun pourra en prendre connaissance.

La réalisation est requise par la créancière garagiste en 1<sup>er</sup> rang.

Genève, le 9 janvier 1945.

Office des poursuites:  
le substitut: Marc Messli.

### Nachlassverträge — Concordats — Concordati

#### Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe

(SchKG 295, 296, 300.)

#### Sursis concordataire et appel aux créanciers

(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldnern ist eine Nachlassstundung bewilligt worden. Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire. Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Zürich

Konkurskreis Unterstrass-Zürich

(16)

Schuldner: Holenstein Hans, Bäckermeister, Schaffhauserstrasse 165, Zürich 6.

Dauer der Stundungsbewilligung durch Beschluss der 3. Abteilung des Bezirksgerichtes Zürich: 13. Dezember 1944.

Dauer der Stundung: 4 Monate.

Sachwalter: Dr. Otto Huber, Rechtsanwalt, Zürich, Pelikanstrasse 2 (Ecke Bahnhofstrasse 53), Telefon 27 79 77.

Eingabefrist: bis 25. Januar 1945. Anmeldung der Forderungen, Valuta 13. Dezember 1944, unter Angabe allfälliger Pfand- und Vorzugsrechte schriftlich beim Sachwalter.

Gläubigerversammlung: Mittwoch den 14. Februar 1945, nachmittags 3 Uhr, im Bahnhofbuffet HB. (I. Stock), Zürich.

Aktenaufgabe: während 10 Tagen vor der Gläubigerversammlung, im Bureau des Sachwalters.

Ct. de Vaud

Arrondissement de Vevey

(19)

Débiten: Berger Pierre, Poterie d'art, Rue des Moulins, Vevey.

Date de l'octroi du sursis: 5 janvier 1945.

Durée du sursis: 4 mois.

Commissaire au sursis: A. Henny, préposé aux faillites, Vevey.

Délai pour les productions: 30 janvier 1945.

Assemblée des créanciers: vendredi 16 février 1945, à 14 heures 30, au bureau de l'Office des faillites, Cour au chantre, Vevey (2<sup>e</sup> étage).

Dépôt des pièces: 5 février 1945.

### Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages

(SchKG 304, 317.)

### Délibération sur l'homologation de concordat

(L. P. 304, 317.)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen.

Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Ct. du Valais

Juge d'instruction, Monthey

(12)

Le juge-instructeur du district de Monthey informe les intéressés qu'il statuera le 17 janvier 1945, à 14 heures 30, au Château de Monthey, sur la demande d'homologation du concordat sollicité par

Multone Roger, mine d'antracite de Basse-Nendaz.

Monthey, le 4 janvier 1945.

Delèze.

**Ct. de Genève Tribunal de première instance, Genève (13)**

Le Tribunal de première instance, sis à Genève, au Palais de Justice, Place du Bourg-de-Four, deuxième cour, premier étage, salle A, statuera en audience publique, le lundi 15 janvier 1945, à 10 heures, sur l'homologation du concordat proposé par M<sup>me</sup> veuve Grasset Marguerite, née Barbier, fabrication de produits techniques et industriels, Rue des Battoirs 4, Genève, à ses créanciers.

Tribunal de première instance de Genève:  
J. Gavard, cis-greffier.

**Bestätigung des Nachlassvertrages — Homologation du concordat**  
(SchKG. 306, 308, 317) (L.P. 306, 308, 317)**Kt. Bern Richteramt Konolfingen (23)**

Schuldner: Wenger Johann, Liegenschaftsvermittler, Grosshöchstetten. Datum der Bestätigung: 6. Dezember 1944.

Der Entscheid ist in Rechtskraft erwachsen.

Schlosswil, den 29. Dezember 1944.

Der Gerichtsschreiber i. V.: Werder.

**Ct. de Genève Tribunal de première instance, Genève (14)**

Par jugement du 18 décembre 1944, le Tribunal a homologué le concordat proposé par B u r g i E d o u a r d, représentant, Rue du 31-Décembre 61, Genève, à ses créanciers.

Tribunal de première instance:  
J. Gavard, cis-greffier.

**Rifuto d'omologazione di concordato**

(L. E. F. 306, 308.)

**Ct. Ticino Camera esecuzione e fallimenti, Lugano (20)**

La Camera esecuzione e fallimenti, quale Autorità superiore dei concordati, in ossequio all'articolo 308 e per gli effetti dell'articolo 309 legge federale EF., rende noto che il concordato proposto dal signor

Monza Eugenio,

fu Felice, macellaio a La Santa di Vigauello, non venne omologato.

Lugano, 8 gennaio 1945. Per la Camera EF.:

Avv. D. Quadri, segretario.

**Notstundung — Sursis extraordinaire**

(Verordnung des BR. vom 24. Januar 1941 — Ordonnance du CF. du 24 janvier 1941)

**Kt. Zürich Konkurskreis Zürich-Altstadt (21)****Bewilligung einer Notstundung**

Das Bezirksgericht Zürich, 3. Abteilung, hat mit Beschluss vom 20. Oktober 1944 der Firma T y l a G m b H., hygienische Produkte, Zähringerstrasse 25, Zürich 1, eine Notstundung auf die Dauer eines Jahres, d. h. bis zum 20. Oktober 1945 bewilligt und den Unterzeichneten zum Sachwalter ernannt.

Die Gläubiger der Schuldnerin werden aufgefordert, ihre Forderungen, Wert 20. Oktober 1944, unter Angabe allfälliger Vorzugsrechte und Beweismittel bis zum 31. Januar 1945 beim Sachwalter schriftlich einzureichen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle, sofern ihre Forderungen sich auch nicht aus den Akten betreffend die Notstundung ergeben sollten, bei den der Schuldnerin auferlegten Abschlagszahlungen von je 10% der Summe der fälligen Forderungen am 20. Mai, 20. Juli und 20. September 1945 nicht berücksichtigt würden.

Zürich, den 8. Januar 1945.

Der gerichtlich bestellte Sachwalter:  
Dr. Max Gubeer, Rechtsanwalt,  
Sihlstrasse 38, Zürich 1.

**Verschiedenes — Divers — Varia****Kt. Luzern Konkurskreis Luzern (17)****Gerichtliche Bekanntmachung**

Der A.G. Galerie Hansen in Liq., Kunsthandlung, Haldenstrasse 5, in Luzern, wurde von der unterzeichneten Amtsstelle mit Entscheid vom 20. Juli 1944 im Sinne von Artikel 725 OR. Konkursaufschub bis 31. Dezember 1944 erteilt.

Vor Ablauf der Aufschubfrist stellte der bestellte Kurator, Ed. Morf, Zentralschweizerisches Treuhänder-Institut, in Luzern, das Gesuch um Verlängerung des Konkursaufschubes bis 31. März 1945.

Allfällige Einwendungen hiegegen sind in schriftlicher Eingabe und unter Angabe von Gründen bis zum 16. Januar 1945 beim unterzeichneten Konkursrichter, bei dem auch die Akten zur Einsichtnahme aufliegen, geltend zu machen, ansonst Verzicht auf Einreden angenommen wird.

Luzern, den 4. Januar 1945.

Der Amtsgerichtsvicepräsident von Luzern-Stadt als Konkursrichter:  
P. Segalini.

**Ct. Ticino Pretura di Bellinzona (22)****Concessione di una moratoria**

La Pretura di Bellinzona, con suo decreto 5 gennaio 1945, ha concesso una moratoria di mesi 4, in vista di concordato, a

Gasparini Giovanni,

mercio, in Giubiasco. Quale commissario per il concordato è stato designato il signor Boggia Costantino, supplente ufficiale EF., in Bellinzona.

Bellinzona, 5 gennaio 1945. Pretura di Bellinzona,

il segretario assessore: F. Biaggi.

**Handelsregister - Registro du commerce - Registro di commercio**

Zürich — Zurich — Zurigo

3. Januar 1945.

Klima und Thermik A.G., in Zürich. Unter dieser Firma ist auf Grund der Statuten vom 20. Dezember 1944 eine Aktiengesellschaft gebildet worden. Ihr Zweck ist die Projektierung und Ausführung von Ventilations-, Luftheizungs- und kompletten Klima- sowie Trocknungs-, Entstaubungs- und pneumatischen Transportanlagen, ferner die Beratung in allen Fragen der Luft- und Wärmetechnik. Die Gesellschaft kann sich an andern ähnlichen Unternehmungen beteiligen. Das Grundkapital beträgt Fr. 100 000 und ist eingeteilt in 100 Namenaktien zu Fr. 1000. Hierauf sind Fr. 50 000 einbezahlt. Die Bekanntmachungen der Gesellschaft erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Die Mitteilungen an die Aktionäre erfolgen durch eingeschriebenen Brief. Der Verwaltungsrat besteht aus 1 bis 3 Mitgliedern. Einziger Verwaltungsrat mit Einzelunterschrift ist Dr. Hermann Walder, von Sirmach und Zollikon, in Zollikon. Geschäftsführer mit Einzelunterschrift ist Henri Wegmann, von Neftenbach, in Winterthur. Geschäftsdomizil: Bahnhofstrasse 20, in Zürich 1, Bureau des Verwaltungsrates.

3. Januar 1945.

«Neue Amag» Automobil- & Motoren A.G., in Zürich. Unter dieser Firma ist auf Grund der Statuten vom 15. Dezember 1944 eine Aktiengesellschaft gebildet worden. Ihr Zweck ist der Handel mit Automobilen und Motoren, insbesondere auch der Import von Automobilen, der Betrieb einer Grossgarage mit allen verwandten Geschäftsbereichen und einer Reparaturwerkstätte. Die Gesellschaft kann sich an ähnlichen Unternehmungen beteiligen. Das Grundkapital beträgt Fr. 250 000 und ist eingeteilt in 500 voll liberierte Namenaktien zu Fr. 500. Die Gesellschaft übernimmt gemäss Uebernahmevertrag vom 15. Dezember 1944 von der «Autark A.G.», in Zürich, ein Lager in Automobilersatzteilen sowie Maschinen, Werkzeuge, Mobiliar und Einrichtungen, zum Preise von Fr. 121 017.69. Auf Anrechnung hieran werden 240 voll liberierte Aktien verabfolgt. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt, die Mitteilungen an die Aktionäre durch eingeschriebenen Brief. Der Verwaltungsrat besteht aus 3 bis 5 Mitgliedern. Dem Verwaltungsrat gehören an: Dr. Hermann Walder, von Sirmach und Zollikon, in Zollikon, Präsident; Joachim Tschudi, von und in Schwanden, und Walter Haefner, von und in Zürich, Delegierter und Geschäftsführer. Diescr führt Einzelunterschrift. Der Präsident Dr. H. Walder und das Mitglied J. Tschudi führen Kollektivunterschrift. Geschäftsdomizil: Kreuzstrasse 4, in Zürich 8.

Bern — Berne — Berna

Bureau Aarberg

5. Januar 1945.

Metallgiesserei & Armaturenfabrik Lyss, in Lyss, Aktiengesellschaft (SHAB. Nr. 267 vom 13. November 1944, Seite 2513). Hugo Nökel ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden.

Bureau Aarwangen

5. Januar 1945. Manufakturwaren.

Burkhalter & Cie., in Langenthal, Manufakturwaren en gros (SHAB. Nr. 39 vom 17. Februar 1936, Seite 386). Die Kommanditsumme des Alfred Masson-Ruffy von bisher Fr. 9000 wird auf Fr. 3000 herabgesetzt.

Bureau Bern

5. Januar 1945. WC.-Brillen.

H. Hofacher, in Bern. Inhaber der Firma ist Hermann Paul Hofacher, allié Gubler, von Oftringen (Aargau), in Bern. Fabrikation und Vertrieb von patentierten WC.-Brillen, Marke «HO-WO». Zieglerstrasse 26.

5. Januar 1945.

Neue Essig- & Senffabrik Bern A.G. (Nouvelle Fabrique de Vinaigre et Moutarde Berne S.A.), in Bern (SHAB. Nr. 265 vom 10. November 1944, Seite 2497). Albert Essig, Präsident, ist infolge Todes aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden und seine Unterschrift ist erloschen. In der Generalversammlung vom 14. Dezember 1944 wurde an dessen Stelle in den Verwaltungsrat gewählt: Guido Essig, von Basel, in La Chaux-de-Fonds. Er ist Präsident des Verwaltungsrates und zeichnet einzeln.

5. Januar 1945.

Kaffee-Spezial-Geschäft «Merkur», Schweizer-Chocoladen- & Colonialhaus A.G. (Maison spéciale pour les Cafés «Merceure», Chocolats Suisses & Denrées Coloniales S.A.) (Casa speciale per caffè «Merkur», Cioccolato svizzero e derrate coloniali S.A.), in Bern (SHAB. Nr. 250 vom 26. Oktober 1943, Seite 2386). Die Unterschrift des Prokuristen Albert Meyer ist erloschen.

5. Januar 1945.

Schweizerische Kaffeeröstereien A.G. (Société Suisse pour la Torréfaction de Cafés, S.A.), in Bern (SHAB. Nr. 99 vom 28. April 1944, Seite 969). Die Unterschrift des Prokuristen Albert Meyer ist erloschen.

5. Januar 1945. Immobilien.

Aktiengesellschaft Zeitglockenhof, in Bern (SHAB. Nr. 99 vom 28. April 1944, Seite 969). Die Unterschrift des Prokuristen Albert Meyer ist erloschen.

5. Januar 1945.

Verlagsgenossenschaft «Die Nation», in Bern (SHAB. Nr. 279 vom 29. November 1943, Seite 2649). Der zum Verlagsleiter der Genossenschaft gewählte Hermann Allemann, von Welschenrohr, in Bern, ist aus dem Vorstand und als Präsident der Genossenschaft zurückgetreten. In der Eigenschaft als Verlagsleiter führt er nunmehr Einzelunterschrift. Zum neuen Präsidenten der Genossenschaft wurde das bisherige Vorstandsmitglied Paul Schmid-Ammann gewählt. An Stelle des zurückgetretenen Vorstandsmitglieds Hermann Allemann wird Walter Ingold, von Solothurn, in Bern, gewählt; er zeichnet kollektiv zu zweien mit dem Präsidenten oder dem Vizepräsidenten des Vorstandes.

5. Januar 1945.

Emmentaler A.G. Exportgesellschaft für Schweizerkäse, in Zollikofen (SHAB. Nr. 6 vom 8. Januar 1944, Seite 63). In der ordentlichen Generalversammlung vom 8. Dezember 1944 wurde neu gewählt als Mitglied des Verwaltungsrates, ohne Zeichnungsberechtigung, Erich Ullmann, von Mammern und Eschensch, in Mammern (Thurgau).

*Bureau Biel*

3. Januar 1945. Bäckerei.

**A. Bourquin**, in Biel. Inhaber dieser Einzelfirma ist Albert Bourquin, von Villeret, in Biel. Bäckerei. Mittelstrasse 11.

5. Januar 1945. Möbel.

**Georg Eder-Vogel**, in Biel. Inhaber dieser Einzelfirma ist Georg Eder, von Bözingen, in Biel. Er steht mit seiner Ehefrau Maria, geborene Vogel, unter dem Güterstand der vertraglichen Gütertrennung. Handel mit Möbeln aller Art. Mittelstrasse 7.

*Bureau de Delémont*

3 janvier 1945. Travaux publics, etc.

**Hoffmeyer et Giovannoni**, société en nom collectif à Delémont, entreprise de constructions et travaux publics (FOSC. du 12 janvier 1939, n° 9, page 82). Cette société est dissoute. La liquidation étant terminée, la raison est radiée. L'actif et le passif sont repris par la raison individuelle « Paul Hoffmeyer », à Delémont.

3 janvier 1945. Travaux publics, etc.

**Paul Hoffmeyer**, à Delémont. Le chef de cette raison individuelle est Paul Hoffmeyer, de Bassecourt, à Delémont. La maison reprend l'actif et le passif de la société en nom collectif « Hoffmeyer et Giovannoni », à Delémont, qui est radiée. Entreprise de constructions et travaux publics.

*Bureau Meiringen (Bezirk Oberhasli)*

5. Januar 1945.

**Personalfürsorge der Amtersparniskasse Oberhasli in Meiringen**, in Meiringen. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 17. März 1944 eine Stiftung im Sinne von Artikel 80 ff. ZGB. Sie bezweckt den Schutz des Personals der « Amtersparniskasse Oberhasli » gegen die wirtschaftlichen Folgen von Alter, Tod und Invalidität. Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch einen Stiftungsrat von 3 Mitgliedern, welcher durch die Stifterin ernannt wird. Die Jahresrechnung der Stiftung ist durch die Revisionsstelle der Amtersparniskasse Oberhasli zu prüfen. Der Stiftungsrat besteht aus: Wilhelm Eugen Liesegang, von und in Meiringen, Präsident; Ernst Otth, von und in Meiringen, Sekretär und Kassier, und Kaspar Willi, von und in Willigen, Gemeinde Schattenthal, Beisitzer. Die Stiftung wird vertreten durch Kollektivzeichnung des Präsidenten mit einem weiteren Mitglied des Stiftungsrates. Domizil der Stiftung ist das Geschäftsdomizil der Amtersparniskasse Oberhasli an der Bahnhofstrasse.

*Bureau de Moutier*

5 janvier 1945.

**Manufacture des Montres et Chronographes Pierce S.A. (Pierce Chronograph & Watch Factories Ltd.)**, succursale à Moutier (FOSC. du 23 mai 1944, n° 119, page 1159), avec siège principal à Bienne. Dans son assemblée générale du 20 décembre 1944, la société a modifié son but. Elle a pour but la fabrication d'appareils à mesurer le temps, de leurs parties constituantes et de leurs produits annexes, celle d'objets d'usage en différentes matières, d'articles de décolletage, d'étampage et de fraisage, d'appareils électriques, de machines et d'outils, ainsi que le commerce des dits. Les statuts ont été modifiés en conséquence.

*Luzern — Lucerne — Lucerna*

21. Dezember 1944. Baugeschäft, Zementwaren.

**Kurmann & Cie.**, in Wolhusen. Unter dieser Firma sind Alphons Kurmann, in Wolhusen, und Adolf Kurmann, in Sursee, beide von Willisau-Land und Wolhusen, sowie Witwe Marie Kurmann, geborene Kreiliger, von Willisau-Land, in Wolhusen, eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche mit dem 1. Januar 1944 begonnen hat. Alphons und Adolf Kurmann sind unbeschränkt haftende Gesellschafter; Kommanditär mit dem Barbetrage von Fr. 10 000 ist Witwe Marie Kurmann-Kreiliger, an welche Einzelprokura erteilt ist. Baugeschäft und Zementwarenfabrikation.

30. Dezember 1944.

**Personalfürsorge-Fond der Bürstenfabrik Surental A.G. Triengen**, in Triengen. Laut öffentlicher Urkunde vom 28. Dezember 1944 hat die « Bürstenfabrik Surental A.G. », in Triengen, unter obiger Bezeichnung eine Stiftung nach Artikel 80 ff. ZGB. errichtet. Die Stiftung bezweckt die Fürsorge zugunsten der jeweiligen und ehemaligen Angestellten und Arbeiter der Stifterfirma und ihrer Familienangehörigen durch: a) Wohlfahrts-zweckungen bei Krankheit, verminderter oder gänzlicher Arbeitsfähigkeit, Arbeitslosigkeit oder unverschuldeter Notlage; b) Beihilfe bei Verdienstausfall infolge von Militärdienst oder Todesfall; c) Beiträge an Ferienversorgung bedürftiger Kinder von Arbeitnehmern. Verwaltungsorgan ist der aus 3 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat. Die Mitglieder des Stiftungsrates zeichnen kollektiv je zu zweien. Präsident des Stiftungsrates ist Simon Portmann, von Triengen, Sursee und Escholzmatt, in Triengen; weitere Mitglieder sind Dr. Julius Beck, von und in Sursee, und Siegfried Fischer, von Winikon, in Luzern. Adresse: bei der Stifterfirma.

2. Januar 1945. Handarbeiten.

**A. Blaser**, in Luzern. Inhaber der Firma ist Alfred Blaser, von Langnau (Bern), in Luzern. Vertrieb von Leder- und Textilhandarbeiten. Obergrundstrasse 24.

2. Januar 1945. Bauspezialitäten.

**K. Haug**, in Horw. Inhaber der Firma ist Karl Haug, von St. Gallen, in Horw. Handel und Fabrikation von Bauspezialitäten; Patente für das Baufach.

2. Januar 1945. Gebrannte Wasser.

**Anton Lötscher**, in Flühl. Inhaber der Firma ist Anton Lötscher, von und in Flühl. Handel en gros und détail in gebrannten Wassern.

3. Januar 1945. Gartenbangeräte.

**Joh. Bütler**, in Kriens. Inhaber der Firma ist Johann Bütler, von Schongau, in Kriens. Vertrieb von Gartenbangeräten.

*Uri — Uri — Uri*

31. Dezember 1944. Sägerei, Holzhandlung.

**Alois Stadler**, in Schattdorf, Sägerei und Holzhandlung (SHAB. Nr. 237 vom 9. Oktober 1916, Seite 1533). Die Firma wird infolge Gründung einer Gesellschaft gelöscht. Aktiven und Passiven gehen über an die Kommanditgesellschaft « Alois Stadler & Co. », in Schattdorf.

31. Dezember 1944. Sägerei, Holzhandlung.

**Alois Stadler & Co.**, in Schattdorf. Unter dieser Firma besteht eine Kommanditgesellschaft, die am 1. Januar 1945 beginnt. Einzig unbeschränkt

haftender Gesellschafter ist Alois Stadler-Marty, von Bürglen, in Schattdorf. Kommanditär mit einer Kommandite von Fr. 1000 ist Karl Marty, von Unter-Iberg, in Schattdorf. Frau Katharina Stadler-Marty, von Bürglen, in Schattdorf, wurde Einzelprokura erteilt. Sägerei und Holzhandlung.

*Solothurn — Soleure — Soletta**Bureau Grenchen-Bettlach*

5. Januar 1945.

**Goetz Horlogerie Jta Société Anonyme (Goetz Jta Watch Co. Limited)**, in Grenchen, Uhrenfabrikation und Handel mit Uhren und Uhrenbestandteilen (SHAB. Nr. 285 vom 6. Dezember 1943, Seite 2706). Die Firma wird infolge Verlegung des Sitzes nach Biel (SHAB. Nr. 305 vom 28. Dezember 1944, Seite 2874) im Handelsregister von Grenchen von Amtes wegen gelöscht.

*Bureau Kriegstellen*

3. Januar 1945. Malergeschäft.

**Willy Frel**, in Biberist. Inhaber dieser Einzelfirma ist Willy Frel, von Derendingen, in Biberist. Malergeschäft. Grüngenstrasse 812.

*Bureau Olten-Gösigen*

4. Januar 1945.

**Fürsorgestiftung für das Personal der Conrad Munzinger & Cie. A.-G., Olten**, in Olten (SHAB. Nr. 1 vom 3. Januar 1945, Seite 3). Hans Werenfels und Hermann Rippmann sind aus dem Stiftungsrat ausgeschieden. Ihre Unterschriftenrechte sind damit erloschen.

4. Januar 1945.

**Auto-Genossenschaft Gugen**, in Stüsslingen (SHAB. Nr. 132 vom 9. Juni 1934, Seite 1577). Aus dem Vorstand sind Präsident Ernst von Arx und Vizepräsident Albert Biber ausgetreten. Ihre Unterschriftenrechte sind damit erloschen. An deren Stelle wurden in den Vorstand gewählt: Albert Eng-Meier, von und in Stüsslingen, als Präsident, und Walter Wernli, von Thalheim, in Stüsslingen, als Vizepräsident. Präsident, Vizepräsident und Aktuar zeichnen kollektiv zu zweien.

5. Januar 1945.

**Versandhaus Olten, O. Bernhard**, in Olten. Inhaber dieser Firma ist Othmar Bernhard, von St. Gallen, in Olten, welcher Einzelprokura erteilt an Johann Oertig, von Eschenbach (St. Gallen), in Olten. Versandgeschäft für Herrenkonfektion, Stoffe, alle übrigen Bekleidungsgegenstände und für Ausrüstungsartikel aller Art. Hauptgasse 14.

6. Januar 1945.

**Milchgenossenschaft Rohr, Soloth.**, in Rohr (SHAB. Nr. 126 vom 1. Juni 1934, Seite 1015). In der Generalversammlung vom 20. Februar 1941 wurden neue, den Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes angepasste Statuten angenommen, wodurch die publikationspflichtigen Tatsachen folgende Aenderungen und Ergänzungen erfahren: Die Firma wird abgeändert in **Milchgenossenschaft Rohr**. Zweck der Genossenschaft ist die Wahrung und Förderung der Interessen ihrer Mitglieder durch bestmögliche Verwertung der Milch. Neben persönlicher Haftpflicht besteht unbeschränkte Nachschusspflicht der Mitglieder. Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Mitteilungen an die Genossenschaft erfolgen durch Anschlag im Milch- oder Käserelokal oder durch Zirkular. Präsident oder Vizepräsident führen mit dem Aktuar oder Kassier Kollektivunterschrift zu zweien. Aus der Verwaltung ist der Vizepräsident Johann Gisi ausgetreten. Sein Unterschriftenrecht ist damit erloschen. An seiner Stelle wurde als Vizepräsident gewählt: Oskar Soland, von und in Rohr. Kassier ist Jakob Soland, von und in Rohr.

*Bureau Stadt Solothurn*

4. Januar 1945. Hotel usw.

**W. Kaiser-Graven**, in Solothurn, Hotel- und Wirtschaftsbetrieb zum Hotel Kreuz (SHAB. Nr. 266 vom 12. November 1941, Seite 2276). Die Firma wird infolge Verlegung des Sitzes nach Ringgenberg (SHAB. Nr. 306 vom 29. Dezember 1944, Seite 2887) im Handelsregister von Solothurn-Stadt von Amtes wegen gelöscht.

4. Januar 1945. Maschinen, Apparate usw.

**Franz Sperlén**, in Solothurn. Inhaber dieser Einzelfirma ist Franz Sperlén, von Derendingen, in Solothurn. Reparaturen von, Handel mit und Herstellung von Apparaten, Werkzeugen und Maschinen. Wengi-strasse 34.

6. Januar 1945.

**Fürsorgefonds für die Belegschaft der Sphinxwerke Müller & Cie. A.G.**, in Solothurn. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 7. November 1944 eine Stiftung im Sinne von Artikel 80 ff. ZGB. Sie bezweckt die Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter der Firma « Sphinxwerke Müller & Cie. A.G. », in Ergänzung des bereits bestehenden Wohlfahrtsfonds, insbesondere durch Unterstützung an Bedürftige, Unterstützungen im Falle von Arbeitslosigkeit, Wöchnerinnenhilfe und zusätzliche Vergütung für Ferien. Ueberdies kann die Stiftung Beiträge ausrichten an die im Interesse der Belegschaft arbeitende Kranken- und Sterbekasse der « Sphinxwerke Müller & Cie. A.G. ». Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch einen Stiftungsrat von 3 Mitgliedern, von denen zwei durch den Verwaltungsrat der Stifterfirma, eines von der Belegschaft bestimmt werden. Einzelunterschrift für die Stiftung führt der Präsident des Stiftungsrates, Dr. Otto Dübi, von Aetingen und Solothurn, in Solothurn. Der weitere Stiftungsrat Dr. Rudolf Schmidt, von Zürich, in Solothurn, sowie der Rechnungs- und Protokollführer der Stiftung, der aber dem Stiftungsrat nicht angehört, Dr. Paul Kohli, von Guggisberg, in Solothurn, führen zusammen Kollektivunterschrift. Domizil der Stiftung: Werkhofstrasse 33, am Sitze der Stifterfirma.

*Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città*

29. Dezember 1944. Galvanische Anstalt.

**W. Bertschin & Co.**, in Basel (SHAB. Nr. 151 vom 1. Juli 1941, Seite 1279). Die Kommandite des Rudolf Martin wurde von Fr. 5000 auf Fr. 20 000 erhöht.

3. Januar 1945. Bims- und Schlackenplatten.

**Custode Villa**, in Basel, Bims- und Schlackenplatten (SHAB. Nr. 299 vom 23. Dezember 1942, Seite 2912). Die Einzelfirma ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

3. Januar 1945. Bims- und Schlackenplatten usw.  
**Custode Villa A.G. (Custode Villa S.A.)**, in Basel. Unter dieser Firma besteht auf Grund der Statuten vom 29. Dezember 1944 eine Aktiengesellschaft. Sie bezweckt in Weiterführung des von Custode Villa betriebenen Geschäftes die Herstellung und den Vertrieb von Bims- und Schlackenplatten und den Handel und die Verarbeitung von brennbaren Schlackenprodukten. Das Grundkapital von Fr. 51 000, eingeteilt in 51 Namenaktien zu Fr. 1000, ist mit Fr. 22 200 einbezahlt. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Dem Verwaltungsrat aus 1 bis 5 Mitgliedern gehört an Hans Meier-Juliusberger, von Rümelingen, in Basel; er führt Einzelunterschrift. Einzelprokura wurde erteilt an Arturo Villa-Geiser und Alfredo Villa-Bühler, italienische Staatsangehörige, in Basel. Domizil: Reinacherstrasse 90.

3. Januar 1945.  
**M. A. T. Transport A. G. (M. A. T. Transport S. A.) (M. A. T. Transport Ltd.)**, in Basel. Unter dieser Firma hat sich auf Grund der Statuten vom 20. Dezember 1944 eine Aktiengesellschaft gebildet. Sie bezweckt die Durchführung von internationalen Transporten aller Art, Beteiligung an Unternehmungen der Speditionsbüchse und aller einschlägigen Nebengeschäfte. Das Grundkapital von Fr. 50 000, eingeteilt in 50 Namenaktien zu Fr. 1000, ist mit Fr. 20 000 einbezahlt. Die Bekanntmachungen erfolgen durch Publikation im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Dem Verwaltungsrat aus 1 bis 5 Mitgliedern gehören an: Wilhelm Moser-Künzli, von Zollikofen, in Neu-Allschwil, Gemeinde Allschwil, Präsident, und Hermann Wilhelm Ritschard-Manera, von Interlaken, in Genf. Sie führen Einzelunterschrift. Domizil: Centralbahnplatz 13 (Bureau).

3. Januar 1945.  
**Basler Rheinschiffahrt-Aktiengesellschaft (Société Bâloise de Navigation Rhénane S.A.)**, in Basel (SHAB. Nr. 244 vom 18. Oktober 1938, Seite 2234). Die Unterschrift des Direktors Fred Kachelhofer-Gerber ist erloschen. Prokura wurde erteilt an Joseph Erhard-Plattner, von Basel, in Riehen. Er zeichnet zu zweien.

3. Januar 1945.  
**Transport A. G. Zürich, Zweigniederlassung in Basel (SHAB. Nr. 217 vom 15. September 1944, Seite 2055)**, mit Hauptsitz in Zürich. Es wurden ernannt: zum Direktor Karl Schürmann junior, von Stetten (Aargau), in Zürich, zu Prokuristen: Heinrich Scheller, von Zürich, in Kloten, und Marie Lutz, von und in Zürich. Sie zeichnen zu zweien.

3. Januar 1945. Kolonialwaren usw.  
**Alfred Geiger**, in Basel (SHAB. Nr. 296 vom 18. Dezember 1943, Seite 2811). Der Inhaber dieser Einzelfirma, Alfred Geiger, lebt mit seiner Ehefrau Marie, gehorene Frei, in Gütertrennung.

4. Januar 1945.  
**Allgemeine Kohlenhandels A. G. (Commerce Général de Charbons S.A.) (Commercio Generale di Carboni S.A.) (General Coal Trading Company Ltd.)**, in Basel (SHAB. Nr. 194 vom 21. August 1943, Seite 1886). Das Verwaltungsratsmitglied Ernst Heierli ist nicht mehr Delegierter. Prokura wurde erteilt an Hans Stutz, von Zürich, in Basel. Er zeichnet zu zweien.

4. Januar 1945. Möbel.  
**Idealheim A. G.**, in Basel (SHAB. Nr. 155 vom 5. Juli 1944, Seite 1515). Julius Fiechter-Jaeklé ist infolge Todes aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Zum Präsidenten und Delegierten des Verwaltungsrates wurde gewählt Julius Alfons Fiechter.

4. Januar 1945. Malergeschäft.  
**Ganz & Co.**, in Basel (SHAB. Nr. 81 vom 7. April 1943, Seite 796). Die Kollektivgesellschaft ändert ihre Firma ab in **Ganz & Langlotz**.

4. Januar 1945.  
**Wohlfahrtsfonds Kaller Hut- & Herrenmode**, in Basel. Unter diesem Namen besteht eine Stiftung, welche die Ausrichtung von Zuwendungen an Angestellte oder deren Witwen und minderjährige Kinder bei Arbeitsunfähigkeit, hohem Alter, Todesfall oder Krankheit bezweckt. Die Stiftungsurkunde datiert vom 28. Dezember 1944. Dem Stiftungsrat aus 1 bis 3 Mitgliedern gehört an Georges Albert Kaller-Kimche, von Zürich, in Basel; er führt Einzelunterschrift. Domizil: Gerbergasse 48.

4. Januar 1945.  
**Personalfürsorgestiftung Dres. Burckhardt & Zahn**, in Basel. Unter diesem Namen besteht auf Grund der Stiftungsurkunde vom 28. Dezember 1944 eine Stiftung. Sie bezweckt die Gewährung finanzieller Beihilfe an die Angestellten des Advokatur- und Notariatsbureaus «Dres. Burckhardt & Zahn», insbesondere ihre Pensionierung oder Abfindung, sowie auch Gewährung finanzieller Beihilfe an ihre Hinterbliebenen. Dem Stiftungsrat aus 1 bis 3 Mitgliedern gehören an: Dr. Samuel Burckhardt, als Präsident, und Dr. Eduard Zahn; beide von und in Basel, je mit Einzelunterschrift. Domizil: Aeschenvorstadt 67.

4. Januar 1945.  
**Alters- & Fürsorgekasse der Angestellten des Bankhauses A. Sarasin & Cie.**, in Basel. Unter diesem Namen besteht auf Grund der Stiftungsurkunde vom 21. Dezember 1944 eine Stiftung, welche den Zweck hat, den Angestellten der Firma «A. Sarasin & Cie» Fürsorge zu gewähren. Dem Stiftungsrat aus 4 Mitgliedern gehören an: Benedikt Vischer Koehlin, als Präsident; Karl Wackernagel-Vischer, als Vizepräsident; Reinhard Gasser-Jobin und Hans Eduard Riggenbach Kern; alle von und in Basel. Präsident und Vizepräsident zeichnen zu zweien mit einem der beiden anderen Stiftungsräte. Domizil: Freie Strasse 107.

4. Januar 1945. Wirtschaft.  
**Ernst Thurneysen**, in Basel. Inhaber dieser Einzelfirma ist Ernst Thurneysen-Burgener, von und in Basel. Wirtschaftsbetrieb. Schwarzwaldallee 171.

4. Januar 1945. Chemisch-technische Produkte.  
**Brillanta A. G.**, in Basel (SHAB. Nr. 43 vom 21. Februar 1944, Seite 426). Die Prokuren des Herbert Höhner und des Hugo Reize sind erloschen.

5. Januar 1945. Wäschemaschinen usw.  
**Albert von Rotz**, in Basel (SHAB. Nr. 134 vom 10. Juni 1944, Seite 1313). Einzelprokura wurde erteilt an Maria Helene Jourdan-Schönberger, von und in Basel.

5. Januar 1945. Wirtschaft.  
**F. Kempf**, in Basel. Inhaber dieser Einzelfirma ist Franz Kempf-Waldis, von Attinghausen in Basel. Wirtschaftsbetrieb. Gärtnerstrasse 55.

5. Januar 1945.  
**Buchdruckerei G. Krebs**, Verlagshandlung Aktiengesellschaft, in Basel (SHAB. Nr. 290 vom 11. Dezember 1930, Seite 2527). Einzelprokura wurde erteilt an Anna Maria König, von und in Basel.

5. Januar 1945. Wirtschaft.  
**W. Luder**, in Basel. Inhaber dieser Einzelfirma ist Walter Luder, von Höchstetten, in Basel. Wirtschaftsbetrieb. Amerbachstrasse 66.

5. Januar 1945.  
**Personalfürsorgestiftung der Firma Gustav Baader**, in Basel. Unter diesem Namen besteht auf Grund der Stiftungsurkunde vom 29. Dezember 1944 eine Stiftung, welche die Fürsorge für Angestellte und Arbeiter der Firma

«Gustav Baader» sowie für deren Angehörige und Hinterlassene bezweckt. Dem Stiftungsrat aus 1 bis 8 Mitgliedern gehört an Gustav Baader, von Gelterkinden, in Basel. Er führt Einzelunterschrift. Domizil: Aeschenvorstadt 57.

#### Schaffhausen — Schaffhouse — Schaffusa

3. Januar 1945. Pharmazeutische Produkte.  
**Aktiengesellschaft vorm. Apotheker Rich. Brandt**, in Schaffhausen, Fabrikation von pharmazeutischen Produkten usw. (SHAB. Nr. 304 vom 26. Dezember 1939, Seite 2555). Die Unterschrift des Verwalters Werner Kuhlo ist erloschen.

5. Januar 1945. Industrieerzeugnisse.  
**Emil Studer**, in Schaffhausen. Inhaber dieser Firma ist Emil Studer, von Benken (Zürich), in Schaffhausen. Handel mit Industrieerzeugnissen. Finsterwaldstrasse 90.

#### Appenzell ARh. — Appenzell-Rh. ext. — Appenzello est.

29. Dezember 1944. Draht, Kabel usw.  
**Suhner & Co.**, in Herisau, Draht-, Kabel- und Gummiwerke usw. (SHAB. Nr. 24 vom 29. Januar 1944, Seite 241). Die Kollektivgesellschaft ist in eine Kommanditgesellschaft umgewandelt worden. Robert Hohl, von Wolfhalden, und Gottlieb Suhner, von Urnäsch, beide in Herisau, sind unbeschränkt haftende Gesellschafter. Bertold Suhner, von Urnäsch, in Herisau, ist Kommanditär mit dem Betrage von Fr. 400 000.

2. Januar 1945. Spinnerei, Weberei.  
**A. Tischhauser & Co.**, in Teufen, Spinnerei und Weberel (SHAB. Nr. 22 vom 28. Januar 1943, Seite 223). Es ist Einzelprokura erteilt worden an Dora Zürcher, von und in Teufen.

2. Januar 1945. Kurhaus usw.  
**Burkard & Cie. in Nachlassvertragsliquidation**, Kommanditgesellschaft, in Walzenhausen, Badhotel und Kurhaus (SHAB. Nr. 88 vom 18. April 1942, Seite 887). Die Firma wird nach durchgeführter Liquidation gelöscht.

3. Januar 1945.  
**Schuhhaus M. Senn, Nachf. W. Kyburz**, in Herisau. Inhaber dieser Firma ist Walter Kyburz, von Niedererlinsbach (Solothurn), in Herisau. Schuhhandel und verwandte Artikel. Platz 8.

#### St. Gallen — St-Gall — San Gallo

29. Dezember 1944. Sanitätsgeschäft usw.  
**Richard Ulrich**, in St. Gallen, Sanitätsgeschäft und Werkstätte für chirurgische Instrumente, medizinische und orthopädische Apparate und Sprechzimmereinrichtungen (SHAB. Nr. 128 vom 3. Juni 1927, Seite 1023). Diese Firma ist infolge Gründung einer Kommanditgesellschaft erloschen. Aktiven und Passiven gehen über auf die neue Firma «R. Ulrich & Co.», in St. Gallen.

29. Dezember 1944. Medizinische Instrumente usw.  
**R. Ulrich & Co.**, in St. Gallen. Richard Ulrich und Hans Ulrich, beide von und in St. Gallen, sind unter obiger Firma eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1945 ihren Anfang nimmt. Unbeschränkt haftender Gesellschafter ist Richard Ulrich. Kommanditär mit dem bar und voll einbezahlten Betrage von Fr. 1000 ist Hans Ulrich. Diese Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «Richard Ulrich», in St. Gallen. Einzelprokura wird erteilt an den Kommanditär Hans Ulrich. Fachgeschäft für Aertz- und Krankenhausbedarf, Fabrikation medizinischer Instrumente, Sprechzimmereinrichtungen. Rorschacherstrasse 48.

#### Aargau — Argovie — Argovia

30. Dezember 1944.  
**Hutgeflechtfabrik A.-G.**, in Aarau (SHAB. Nr. 196 vom 22. August 1944, Seite 1879). Die Generalversammlung der Aktionäre vom 21. Oktober 1944 hat die Herabsetzung des Grundkapitals von bisher Fr. 225 000, eingeteilt in 450 Stammaktien, auf den Inhaber lautend, zu Fr. 300 und 600 Prioritätsaktien, auf den Namen lautend, zu Fr. 150, auf Fr. 187 500 beschlossen durch Rückzahlung von Fr. 50 auf jede Stammaktie und Fr. 25 auf jede Prioritätsaktie, unter entsprechender Herabsetzung des Nominalwertes der Aktien. Gleichzeitig sind die Statuten entsprechend abgeändert worden. Das Aktienkapital beträgt nun Fr. 187 500, eingeteilt in 450 auf den Inhaber lautende Stammaktien zu Fr. 250 = Fr. 112 500 und 600 auf den Namen lautende Prioritätsaktien zu Fr. 125 = Fr. 75 000, total Fr. 187 500. Das Aktienkapital ist voll einbezahlt. Die übrigen statutarischen Bestimmungen bleiben unverändert. Durch öffentliche Urkunde vom 30. Dezember 1944 wurde festgestellt, dass die Vorschriften über die Herabsetzung des Aktienkapitals beobachtet worden sind.

6. Januar 1945. Tiefbauarbeiten.  
**Arbeitsgemeinschaft Boswil, Hofmann & Co.**, in Boswil. Unter dieser Firma sind Josef Hofmann-Flory, von Weggis; Jakob Werder-Notter, von Boswil, und Johann Notter, von Boswil, alle in Boswil, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1945 ihren Anfang nahm. Zeichnungsberechtigt ist Josef Hofmann-Flory kollektiv mit je einem der beiden übrigen Gesellschafter. Uebernahme von Tiefbauarbeiten aller Art. Domizil: bei Josef Hofmann-Flory, Untere Mühle.

6. Januar 1945. Herren- und Damenkleider.  
**HOWO-Kleidung R. Hochstrasser**, in Aarau, Verkauf von Herren- und Damenkleidern (SHAB. Nr. 232 vom 5. Oktober 1943, Seite 2231). Die Firma ist infolge Geschäftsaufgabe erloschen.

6. Januar 1945.  
**Stempelfabrikation P. & H. Haller**, in Reinach. Unter dieser Firma sind Paul Haller und Hans Haller, beide von und in Reinach (Aargau), eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. September 1944 ihren Anfang nahm. Fabrikation von Kautschukstempeln und Vertrieb von verwandten Artikeln. Sonnenbergstrasse.

6. Januar 1945.  
**Oel- und Chemie-Werk A.-G. (Fabrique d'Hulles et de produits chimiques S.A.) (Fabbrica d'Olio e di Prodotti Chimici S.A.) (Oil and Chemical Works Ltd.)**, in Hausen bei Brugg (SHAB. Nr. 6 vom 8. Januar 1944, Seite 66). Kollektivprokura wurde erteilt an Dr. phil. Franz Moser, von Schnottwil (Solothurn), in Brugg, und an Rudolf Lanz, von Bivio (Graubünden), in Windisch. Die Genannten zeichnen kollektiv unter sich oder je einer von ihnen mit einem andern Unterschriftsberechtigten der Gesellschaft.

6. Januar 1945.  
**Foto Heiz**, in Menziken. Inhaber dieser Firma ist Oskar Heiz-Kramer, von und in Menziken, mit seiner Ehefrau in vertraglicher Gütertrennung

lebend. Photoatelier, Kartenverlag, Handel mit photographischen Apparaten und Photoartikeln, Aarauerstrasse 123 A.

6. Januar 1945.

**Landwirtschaftlicher Verein Schmiedrued**, in Schmiedrued, Genossenschaft (SHAB. Nr. 31 vom 6. Februar 1941, Seite 251). Hans Dätwyler, Präsident, ist aus dem Vorstand ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen. An dessen Stelle wurde als Präsident gewählt der bisherige Beisitzer Otto Niedermann, von Oberuzwil (St. Gallen), in Schmiedrued. Er zeichnet kollektiv mit dem Aktuar.

6. Januar 1945.

**Aktiengesellschaft der Schweiz. Milchproduzenten (Société anonyme des Producteurs Suisses de Lait) (Società Anonima dei Produttori Svizzeri di Latte)** (Swiss Milk Producers Company Limited), in Brugg (SHAB. Nr. 6 vom 8. Januar 1944, Seite 66). Als weiteres Mitglied des Verwaltungsrates wurde gewählt Erich Ullmann, von Mammern und Eschensch, in Mammern (Thurgau). Er führt die Unterschrift nicht.

#### Thurgau — Thurgovie — Turgovia

4. Januar 1945.

**Fritz Höchner, Därme, Import & Export**, in Romanshorn (SHAB. Nr. 303 vom 29. Dezember 1941, Seite 2650). Die Firma ist infolge Ueberganges des Geschäftes mit Aktiven und Passiven an die Kollektivgesellschaft « F. Höchner & Co. », in Romanshorn, erloschen.

4. Januar 1945. Därme.

**F. Höchner & Co.**, in Romanshorn. Unter dieser Firma haben Fritz Höchner-Kauth, von Rheineck, und Eugen Riederer-Straumann, von Unteregg (St. Gallen), beide in Romanshorn, eine Kollektivgesellschaft gebildet, die unter Uebernahme der Aktiven und Passiven der bisherigen Einzelfirma « Fritz Höchner, Därme, Import & Export », in Romanshorn, am 1. Januar 1945 ihren Anfang nahm. Darmhandlung, Sortieranstalt, Import und Export. Hafenstrasse 46.

4. Januar 1945. Baugeschäft.

**J. Galmarini's Erben**, in Entetswil-Schweizersholz, Baugeschäft (SHAB. Nr. 68 vom 21. März 1936, Seite 712). Die Kollektivgesellschaft ist infolge Auflösung und Ueberganges der Aktiven und Passiven an die Nachfolgefirma « C. Galmarini », in Entetswil-Schweizersholz, erloschen.

4. Januar 1945. Baugeschäft.

**C. Galmarini**, in Entetswil-Schweizersholz. Inhaber dieser die Aktiven und Passiven der bisherigen Kollektivgesellschaft « J. Galmarini's Erben », in Entetswil-Schweizersholz, übernehmenden Einzelfirma ist Carl Galmarini-Jung, von Schweizersholz, in Entetswil-Schweizersholz. Baugeschäft.

4. Januar 1945. Chemisch-technische Produkte, Damenwäsche.

**Xaver Scherrer**, in Frauenfeld (SHAB. Nr. 77 vom 31. März 1944, Seite 760). Die Natur des Geschäftes wird wie folgt neu umschrieben: Vertrieb von chemisch-technischen Produkten sowie von Damenwäsche.

4. Januar 1945.

**Ernst Simon, Sattler & Tapezierer**, in Ermatingen (SHAB. Nr. 109 vom 11. Mai 1935, Seite 1217). Die Firma ist infolge Geschäftsverpachtung erloschen.

#### Tessin — Tessin — Ticino

##### Ufficio di Faido

5 gennaio 1945. Ferramenta, terraglia, ecc.

**Aquilino Piccoli**, in Piotta di Quinto (FUSC. del 23 maggio 1934, n° 117, pagina 1365). Tale ditta individuale viene radiata in seguito a decesso del titolare. Attivo e passivo vengono assunti dalla nuova ditta « Piccoli Lino », in Piotta di Quinto.

5 gennaio 1945. Ferramenta, terraglia, ecc.

**Piccoli Lino**, in Piotta di Quinto. Titolare di tale ditta individuale è Lino Piccoli, fu Aquilino, da ed in Piotta di Quinto, il quale ha assunto l'attivo ed il passivo della cessata ditta « Aquilino Piccoli », in Piotta di Quinto. Negozio di ferramenta, terraglia, chincaglie ed articoli di sport.

##### Ufficio di Locarno

30 dicembre 1944.

**Consorzio d'allevamento bovino della Verzasca**, società cooperativa, con sede in Riazzino (FUSC. del 24 dicembre 1941, n° 302, pagina 2638). Giannetto Sciarini è presidente (confermato); Lodovico Maggini è segretario (già supplente), da ed in Lavertezzo. Vincola la firma collettiva del presidente con quella del segretario. Ha cessato di far parte del comitato: Piero Baeciarini, già segretario, la cui firma collettiva è estinta.

2 gennaio 1945. Scultura.

**Sem Pedrola**, in Locarno, studio e laboratorio di scultura (FUSC. del 6 marzo 1926, n° 54, pagina 409). La ragione sociale viene cancellata su istanza del titolare per cessazione del commercio.

3 gennaio 1945. Legno.

**Arturo Broggin fu Giannetto**, in Losone. Titolare è Arturo Broggin, fu Giannetto, da ed in Losone. Commercio e lavorazione del legno.

##### Distretto di Mendrisio

30 dicembre 1944. Paste alimentari, ecc.

**Società Anonima Prodotti Neuron Sapi**, in Capolago, fabbricazione e vendita di paste alimentari, lavorazione e vendita del riso, commercio di coloniali ed affini (FUSC. del 15 febbraio 1943, n° 37, pagina 355). Con decisione assembleare del 30 dicembre 1944, la società ha aumentato il suo capitale sociale da fr. 60 000 a fr. 120 000 mediante emissione di 600 nuove azioni al portatore da fr. 100 cadauna. Le azioni di nuova emissione sono state tutte liberate per fr. 54 000 in contanti, per fr. 6000 mediante compensazione con pari credito d'un sottoscrittore verso l'anonima. Gli statuti sono stati modificati in tale senso. Il capitale sociale è attualmente di fr. 120 000, suddiviso in 1200 azioni al portatore da fr. 100 cadauna, interamente liberate.

4 gennaio 1945.

**Magazzini Generali con Punto Franco (Entrepôts Généraux avec Port Franc)** (Allgemeine Lagerhäuser mit Freilager), in Chiasso, società anonima (FUSC. del 11 novembre 1944, n° 266, pagina 2509). Cornelio Fontana, già procuratore, è stato nominato vicedirettore e Erminio Malaguerza, fu Giuseppe, da ed in Osogna, procuratore; ambedue firmeranno collettivamente o con un membro del consiglio di amministrazione.

#### Waadt — Vaud — Vaud

##### Bureau de Cully

18 décembre 1944. Imprimerie, etc.

**Et. Paux**, à Cully. Le chef de la maison est Etienne Paux, de L'Abergement, à Cully. Exploitation de l'imprimerie de Lavaux et du journal « Chronique de Lavaux ».

##### Bureau d'Echallens

5 janvier 1945. Poignées de portes.

**Gonln Willy**, à Essertines sur Yverdon, fabrication et vente de poignées de portes (FOSC. du 17 mai 1938, n° 114, page 1105). La raison est radiée par suite de cessation de commerce.

##### Bureau de Grandson

5 janvier 1945. Chaussures.

**John Gonthier**, à L'Auberson rière Ste-Croix, chaussures et cordonnerie (FOSC. du 2 avril 1929, n° 75, page 660). La maison est radiée par suite de remise du commerce à Willy Gonthier, fils du prénommé, à L'Auberson, non assujetti à l'inscription.

##### Bureau de Lausanne

31 décembre 1944.

**Le Bugnon A. Chardonne**, précédemment, à Vevey, société anonyme (FOSC. du 6 août 1941, page 1546). Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 27 décembre 1944, la société a décidé: 1. de transférer le siège social à Lausanne; 2. de porter le capital social de 5000 fr. à 50 000 fr. par l'émission de 45 nouvelles actions de 1000 fr. chacune, nominatives, entièrement libérées en espèces; 3. de modifier la raison sociale qui est actuellement la suivante: Société Immobilière de Bussy sur Morges S.A.; 4. de modifier les statuts. Le capital de 50 000 fr., entièrement libéré, est divisé en 10 actions de 500 fr. chacune et 45 actions de 1000 fr., toutes nominatives. La société a pour but l'exploitation d'une propriété située sur la commune de Bussy sur Morges sous articles du 651 (n° 29/2 et 29/3), 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660 et 684 d'une surface totale de 4969 m<sup>2</sup> comprenant maisons d'habitation, dépendances, jardin et places, ainsi qu'en l'achat, la construction, l'exploitation et la vente de tous immeubles et plus généralement en toutes opérations financières, industrielles et immobilières en rapport avec l'un des buts sociaux. Les statuts originaires du 3 octobre 1934 ont été remplacés par les statuts du 27 décembre 1944. L'assemblée générale est convoquée par lettre recommandée à chaque actionnaire. L'organe de publications est la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil de 1 à 3 membres. Pierre de Rham, de Giez (Vaud), à Lausanne, est seul administrateur avec signature individuelle. Bureau: Galeries du commerce 84, chez P. de Rham.

5 janvier 1945. Industrie graphique.

**Roth et Sauter S.A.**, à l'Enseigne Au Verseau, à Lausanne, industrie graphique, etc. (FOSC. du 20 mars 1943). Max Roth, jusqu'ici président, devient vice-président et reste administrateur-délégué avec signature individuelle. Carl Sauter, jusqu'ici vice-président, devient président et reste administrateur-délégué avec signature individuelle.

5 janvier 1945. Marchandises diverses.

**W. Ernst**, à Lausanne. Le chef de la maison est Wilhelm Ernst, allié Brasey, de Dättlikon (Zurich), à Lausanne. Achat, vente et représentation de marchandises de diverses natures. Avenue de la Harpe 14.

5 janvier 1945. Epicerie, etc.

**André Moulin**, à Lausanne, épicerie, mercerie, vins, tabacs et cigares (FOSC. du 6 décembre 1933). La raison est radiée ensuite de cessation de commerce.

##### Bureau de Morges

3 janvier 1945. Combustibles.

**F. & R. Oppliger**, à Morges, combustibles en tous genres, société en nom collectif (FOSC. du 24 septembre 1935). La société est dissoute depuis le 31 décembre 1944. La liquidation étant terminée, cette raison sociale est radiée. L'actif et le passif sont repris par l'associé « F. Oppliger », à Morges, ci-après inscrit.

3 janvier 1945. Combustibles, etc.

**F. Oppliger**, à Morges. Le chef de la maison est François Oppliger, de Sumiswald (Berne), à Morges. La maison a repris depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1945 l'actif et le passif de la société en nom collectif « F. & R. Oppliger », à Morges, radiée. Charbons; bois de chauffage; bois carburants. Avenue de Marcelin.

4 janvier 1945. Radios, etc.

**Robert Girardet**, à Chavannes par Renens, radios et appareils électriques (FOSC. du 17 décembre 1936). Cette raison est radiée ensuite de cessation de commerce.

##### Bureau de Moudon

28 décembre 1944.

**Scleries Réunies Payerne-Moudon S.A.**, à Moudon (FOSC. du 23 août 1944, page 1892). Les 400 bons de jouissance, de 250 fr. chacun, au porteur, émis le 19 novembre 1934 (série A), et les 400 bons de jouissance, de 500 fr. chacun, au porteur, émis le 31 janvier 1931 (série B), ont été supprimés par décisions des assemblées des porteurs de ces bons du 30 octobre 1944. Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 22 décembre 1944, la société a décidé: 1. de réduire, au sens de l'article 735 CO., son capital social de 100 000 fr. à 50 000 fr., la valeur nominale de chacune des 400 actions formant le capital social ayant été réduite de 250 fr. à 125 fr.; 2. de porter son capital social de 50 000 fr. à 200 000 fr. par l'émission de 1200 actions nominatives de 125 fr. chacune, entièrement libérées. La société a adopté de nouveaux statuts, datés du 22 décembre 1944. La raison sociale est modifiée en celle de Scleries Réunies S.A. Moudon. La société a pour but l'achat et le commerce de bois en grumes et sciages, la fabrication de sciages, rabotages, parqueterie, le commerce se rattachant à ces produits, ainsi que la vente des produits secondaires. Le capital social est de 200 000 fr., divisé en 1600 actions de 125 fr. chacune, nominatives, entièrement libérées. Les publications sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce ainsi que dans la « Feuille des avis officiels du canton de Vaud ». Les communications et convocations sont adressées aux actionnaires par lettre recommandée. La société est administrée par un conseil d'administration composé de 5 à 9 membres. Le conseil d'administration nomme un comité de direction composé de 3 à 5 membres. La société est engagée par la signature collective du président et du secrétaire du conseil d'administration ou par la signature collective de 2 membres du comité

de direction. Le conseil d'administration est composé de: Gottlieb Schaub, d'Eptingen (Bâle-Campagne), à Payerne, président; Louis Rossier, de Villarzel, à Payerne, secrétaire; Albert Beutler, d'Aeschlen (Berne), à Moudon; Marcel Favre, d'Ormont-Dessus, à Payerne; Robert Reymond, du Chenit et de l'Abbaye, à Lucens (inscrits); Jacob-Fridolin dit Fritz Kubli, de Netstal (Glaris), à Moudon, ci-devant inscrit comme directeur; Wilhelm Lerch, de Sumiswald (Berne), à Zurich, Hans Schmitter, de Berne et Rothrist, à Berne, et Charles Faucherre, de Moudon et Bussy sur Moudon, à Moudon (nouveaux). Le comité de direction est composé de: Gottlieb Schaub, Albert Beutler, Robert Reymond, Fritz Kubli et Hans Schmitter, susnommés. Les signatures de Gottlieb Schaub en tant qu'administrateur-délégué et de Fritz Kubli en tant que directeur sont radiées. Adresse de la société: dans ses bureaux.

5 janvier 1945.

Confection Jaton, successeur de Mme. A. Faucherre-Ehrsam, à Moudon (FOSC. du 4 avril 1944, page 788). La raison est modifiée en celle de Confection Henri Jaton, successeur de Mme. A. Faucherre-Ehrsam.

Bureau de Vevey

29 décembre 1944.

H. Béard, Société Anonyme, Fabrique d'argenterie, Fournitures générales pour l'hôtellerie, Porcelaine-verrerie, à Montreux - Le Châtelard. Sous cette raison sociale, il a été constitué une société anonyme ayant pour but: 1° la reprise et la continuation de la fabrique d'orfèvrerie et du commerce de porcelaine, verrerie et argenterie que Henri Béard père a créés et exploite actuellement sous la raison sociale «H. Béard», au Châtelard-Montreux; 2° la fabrication et la vente de tous articles d'orfèvrerie, argenterie, porcelaine, verrerie, etc.; 3° la conclusion de toutes opérations financières, immobilières, industrielles ou commerciales qui auraient quelque rapport avec ses propres affaires ou qui pourraient contribuer à les développer. Les statuts sont datés du 26 décembre 1944. Le capital social est de 100 000 fr., divisé en 100 actions, nominatives, de 1000 fr. chacune, entièrement libérées. Henri Béard père fait apport à la société de l'actif et du passif de la maison «H. Béard», porcelaine, verrerie, argenterie, à Montreux-Le Châtelard, selon bilan au 31 décembre 1943, annexé aux statuts, accusant un actif de 456 696 fr. 10 et un passif de 173 214 fr. 08, laissant un actif net de 283 482 fr. 02. Cet apport est accepté pour cette dernière somme, en paiement de laquelle Henri Béard père reçoit 52 actions de 1000 fr. chacune et est crédité dans les livres de la société du solde du prix de vente par 231 482 fr. 02, valeur 31 décembre 1943. Le solde du capital social a été libéré par compensation de créances figurant au passif par 48 000 fr. Les publications de la société sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration d'un membre au moins. Elle est engagée par la signature individuelle de l'un de ses administrateurs. Le conseil d'administration est constitué comme suit: Henri Béard père, de nationalité française, à Pully, président; Noël Béard, du Châtelard-Montreux, y domicilié, secrétaire; Joseph Chevrier, d'Evolène (Valais), à Villars sur Ollon, vice-président. Bureau: Avenue des Alpes 60 (dans ses locaux).

30 décembre 1944. Porcelaine, etc.

H. Béard, à Montreux - Le Châtelard, porcelaine, verrerie, argenterie (FOSC. du 3 janvier 1940, n° 1). Cette raison est radiée ensuite de remise de commerce. L'actif et le passif sont repris par la société «H. Béard, Société Anonyme, Fabrique d'argenterie, Fournitures générales pour l'hôtellerie, Porcelaine-verrerie», au Châtelard-Montreux.

5 janvier 1945. Epicerie, etc.

Hoirs d'Emile-Ch. Greiner, société en nom collectif, à Montreux - Le Châtelard, épicerie-droguerie, vins, à l'enseigne «Epicerie Centrale» (FOSC. du 11 janvier 1938, n° 8). La société est dissoute et radiée. L'actif et le passif sont repris par l'associé «Charles Greiner», à Montreux-Le Châtelard.

5 janvier 1945. Epicerie, etc.

Charles Greiner, à Montreux - Le Châtelard. Le chef de la maison est Charles Greiner, fils d'Emile, de Genève, à Montreux - Le Châtelard. Il reprend l'actif et le passif de la société en nom collectif «Hoirs d'Emile-Ch. Greiner», radiée, à Montreux-Le Châtelard. Epicerie, droguerie, primeurs, broserie et vins, à l'enseigne «Epicerie Centrale». Avenue des Alpes 96.

Wallis — Valais — Vallesse

Bureau de Sion

15 décembre 1944. Bois, échalas.

Michelet & Cie, à Basse-Nendaz, commune de Nendaz. Adeline, née Lathion, autorisée de son époux François Michelet; Lucie, née Lathion, veuve de Raymond Glassey; Cécile, née Lathion, autorisée de son époux Lucien Michelet; Céline, née Lathion, autorisée de son époux Modeste Praz; et Agnès, née Lathion, autorisée de son époux Hermann Fournier; toutes originaires de Nendaz et y domiciliées, ont constitué, sous cette raison sociale, une société en nom collectif qui a commencé le 1<sup>er</sup> janvier 1943. La société confère la procuration individuelle à Lucien Michelet, de et à Basse-Nendaz, commune de Nendaz. Commerce de bois et échalas.

Genf — Genève — Ginevra

3 janvier 1945. Produits textiles, etc.

Eugène Perrin, précédemment à Crissier (Vaud) (FOSC. du 26 mai 1944, page 1191). La maison a transféré son siège à Genève. Le titulaire est Eugène-Aloys Perrin, de et à Genève. Vente et représentation de tous produits textiles, articles et marchandises de diverses natures. Boulevard Saint-Georges 73.

3 janvier 1945. Articles ménagers et de diverses natures.

E. Terrier, à Genève. Le chef de la maison est Edmond Terrier, de et à Genève. Commerce et représentation d'articles ménagers et de diverses natures. Rue des Sources 4.

3 janvier 1945. Banque.

Mirabaud fils et Cie, à Genève, banque et toutes opérations s'y rattachant, société en nom collectif (FOSC. du 20 mars 1943, page 636). André Mirabaud, de et à Genève, séparé de biens de Joana-Ileana, née Dobrovici, inscrit jusqu'ici en qualité de fondé de pouvoir, devient, dès le 1<sup>er</sup> janvier 1945, associé en nom collectif.

3 janvier 1945.

Société Immobilière des Deux Chênes lettre B, à Genève, société anonyme (FOSC. du 15 décembre 1944, page 2759). Le conseil d'administration est actuellement composé de: Roger-Walter Halter (inscrit), nommé président,

et Edouard Têrond, secrétaire, de et à Genève, lesquels signent collectivement. Les pouvoirs de Roger-Walter Halter sont modifiés en conséquence. Nouvelle adresse de la société: Rue du Rhône 1, régie Têrond et Guilloux.

3 janvier 1945.

Société Immobilière Rue Müller Brun B, à Genève, société anonyme (FOSC. du 21 janvier 1938, page 156). Jacques Ricci, de Vich (Vaud), à Versoix, a été nommé unique administrateur, avec signature individuelle. Les administrateurs Jean-Charles-Désiré Mauroy, président et délégué, Paul Addor, secrétaire, et Clément Déprez sont radiés et leurs pouvoirs éteints. Nouvelle adresse de la société: Rue de la Corratierie 18, régie Bernard Næf & Cie.

3 janvier 1945.

Société Immobilière Chemin Dumas lettre C, à Genève, société anonyme (FOSC. du 21 janvier 1938, page 156). Jacques Ricci, de Vich (Vaud), à Versoix, a été nommé unique administrateur, avec signature individuelle. Les administrateurs Jean-Charles-Désiré Mauroy, président et délégué, Paul Addor, secrétaire, et Clément Déprez sont radiés et leurs pouvoirs éteints. Nouvelle adresse de la société: Rue de la Corratierie 18, régie Bernard Næf & Cie.

3 janvier 1945. Fonderie de métaux, etc.

Similor S.A., à Carouge, fonderie de métaux, robinetterie (FOSC. du 21 juillet 1943, page 1699). La société confère procuration collective à deux à Marcel-Ernest-Aimé Jenni, de Wahlern (Berne) et de Carouge, à Carouge, et à Emile Matter, de Pieterlen (Berne), à Carouge.

3 janvier 1945.

Balkanla société anonyme financière, industrielle et commerciale (Balkanla Finanz- Industrie- und Handels- Aktiengesellschaft) (Balkanla società anonima finanziaria, industriale e commerciale) (Balkanla finansijsko, industrijsko i trgovačko dioničko društvo) (Balkanla financial, industrial and commercial company limited), à Genève. Suivant acte authentique et statuts du 28 décembre 1944, il a été constitué sous cette raison sociale une société anonyme ayant pour but l'étude, la création, l'exploitation et le développement de toutes affaires financières, commerciales et industrielles, notamment de celles se rapportant aux nécessités de la reconstruction en Yougoslavie et dans le Sud-Est européen, aussi bien avec le concours de toutes organisations privées qu'avec celui de tous gouvernements et institutions officielles. La société se propose de favoriser la conclusion d'accords de collaboration entre groupes intéressés aux dites affaires ainsi que la fondation d'entreprises ayant des buts analogues et éventuellement en y participant. La société peut, en conséquence, assumer des participations à toutes entreprises en Suisse et à l'étranger, acquérir ou créer des entreprises semblables et similaires et se charger de toutes les opérations et de toutes les fonctions qui sont de nature à développer son objet ou qui ont un rapport direct ou indirect avec celui-ci. Le capital social, entièrement libéré, est de 50 000 fr., divisé en 500 actions de 100 fr. chacune, au porteur. Il a été créé 50 bons de jouissance sans valeur nominale, au porteur, donnant droit à une part du bénéfice net et à une part du solde actif en cas de liquidation, ainsi qu'à un droit préférentiel de souscription en cas d'augmentation du capital social. Ces bons de jouissance ont été remis aux fondateurs à raison d'un bon pour 10 actions. Les publications de la société sont faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration composé de 3 membres au moins. Le conseil d'administration est composé de François Delachaux, président, de Travers (Neuchâtel), à Zollikon (Zurich); Arnold Naville, vice-président, de et à Genève; Alfred Brenner, secrétaire, de Weinfelden (Thurgovie), à Rorschlikon (Zurich); Fritz-Wilhelm Kronauer, de Winterthur (Zurich), à Thalwil (Zurich); Jean-Henri Pfeiffer, de Neunkirch (Schaffhouse), à Zurich; Hans de Watteville, de Berne, à Genève, lesquels signent collectivement à deux. Locaux de la société: Rue du Vieux-Colège 8.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Schweizerisch-Argentinische Hypothekenbank, Zürich

Herabsetzung des Grundkapitals und Anforderung an die Gläubiger gemäss Artikel 733 OR.

Dritte Veröffentlichung

Die Generalversammlung vom 28. Dezember 1944 hat den Verwaltungsrat ermächtigt, Vorzugsaktien im Maximalbetrag von Fr. 3 000 000 noninal zurückzukaufen und zu annullieren, unter entsprechender Herabsetzung des derzeitigen Aktienkapitals. Die für den Rückkauf aufzuwendende Summe darf im Maximum Fr. 2 500 000 betragen.

Unter Hinweis auf Artikel 733 des Schweizerischen Obligationenrechtes wird den Gläubigern hiermit bekanntgegeben, dass sie binnen zwei Monaten, von der dritten Bekanntmachung im Schweizerischen Handelsamtsblatt an gerechnet, unter Anmeldung ihrer Forderungen Befriedigung oder Sicherstellung verlangen können. (AA. 1)

Zürich, den 28. Dezember 1944.

Der Verwaltungsrat.

Robert Metzger & Cie, location de wagons-réservoirs, société anonyme Genève

Réduction du capital social et appel aux créanciers conformément à l'article 733 CO.

Troisième publication

Conformément à l'article 733 du CO., l'assemblée générale du 4 janvier 1945 ayant décidé l'acquisition et l'annulation de 900 actions de son capital social, celui-ci sera ainsi réduit de 1 000 000 fr. à 640 000 fr.; les créanciers sont en conséquence informés qu'ils pourront produire leurs créances et exiger d'être désintéressés au garant. Cette production devra être faite au siège social à Genève, Rue du Mont-Blanc 21, dans les deux mois qui suivront la troisième publication de la présente insertion. (AA. 6)

Le conseil d'administration.

## Mitteilungen - Communications - Comunicazioni

### Bundesratsbeschluss über die Eröffnung und Erweiterung von Warenhäusern, Kaufhäusern, Einheitspreisgeschäften und Filialgeschäften

(Vom 27. Dezember 1944)

Der schweizerische Bundesrat, gestützt auf Artikel 3 des Bundesbeschlusses vom 30. August 1939 über Massnahmen zum Schutze des Landes und zur Aufrechthaltung der Neutralität und den Beschluss der eidgenössischen Räte vom 29./30. September 1942 über den Bericht des Bundesrates zum Postulat des Nationalrates betreffend die Verschiebung der Volksabstimmung über die Revision der Wirtschaftsartikel und den Schutz bedrohter Wirtschaftszweige, beschliesst:

#### I. Bewilligungspflicht

**Art. 1. Geltungsbereich.** Die Eröffnung und Erweiterung von Warenhäusern und Kaufhäusern ist nur mit Bewilligung der zuständigen Behörde gestattet.

Ebenso ist die Eröffnung und Erweiterung von Filialgeschäften durch Grossunternehmungen des Lebensmittel-, Schuh-, Textil- und Möbel-detailhandels und von Ladengeschäften industrieller Unternehmungen dieser Wirtschaftszweige nur mit Bewilligung der zuständigen Behörde gestattet.

Die Eröffnung und Erweiterung von Einheitspreisgeschäften ist untersagt.

**Art. 2. Warenhäuser, Kaufhäuser und Einheitspreisgeschäfte.** Als Warenhäuser und Kaufhäuser gelten Grossbetriebe des Detailhandels, in denen Waren verschiedenartiger Kategorien verkauft werden.

Einheitspreisgeschäfte sind Warenhäuser oder Kaufhäuser, in denen die Waren ausschliesslich oder vorwiegend in einer oder mehreren bestimmten Preisstufen verkauft werden.

Für die Eigenschaft als Grossbetrieb sind namentlich der Flächeninhalt der Verkaufsräume, die Zahl der Angestellten und der allgemeine Geschäftscharakter des Betriebes massgebend.

**Art. 3. Grossunternehmungen des Detailhandels.** Als Grossunternehmungen im Sinne von Artikel 1, Absatz 2, gelten in der Regel:

- im Lebensmittelhandel Unternehmungen, die mit Einschluss des Hauptgeschäftes mehr als drei Ladengeschäfte führen oder mehr als zehn Personen beschäftigen;
- im Schuhhandel Unternehmungen, die mit Einschluss des Hauptgeschäftes mehr als zwei Ladengeschäfte führen oder mehr als zwanzig Personen beschäftigen;
- im Textilhandel Unternehmungen, die mit Einschluss des Hauptgeschäftes mehr als zwei Ladengeschäfte führen oder mehr als fünfzehn Personen beschäftigen;
- im Möbelhandel Unternehmungen, die mit Einschluss des Hauptgeschäftes mehr als zwei Ladengeschäfte führen oder mehr als fünfzehn Personen beschäftigen.

Unter beschäftigten Personen sind die in der Unternehmung regelmässig tätigen Personen, einschliesslich Betriebsinhaber und Familienangehörige, zu verstehen.

Mehrere rechtlich selbständige Unternehmungen, die in wirtschaftlicher Hinsicht eine Einheit bilden, gelten als eine einzige Grossunternehmung, wenn sie zusammen die in Absatz 1 genannten Voraussetzungen erfüllen.

Eine Bewilligung ist auch erforderlich, wenn die Unternehmung erst durch die beabsichtigte Eröffnung eines Filialgeschäftes den Charakter einer Grossunternehmung erhält.

**Art. 4. Verschleierte Filialgeschäfte.** Den Filialgeschäften sind gleichgestellt Betriebe, die ihrer Rechtsform nach selbständig sind, jedoch in derart engen finanziellen oder geschäftlichen Beziehungen zu einer Grossunternehmung oder industriellen Unternehmung im Sinne von Artikel 1, Absatz 2, stehen, dass ihnen der Charakter eines selbständigen Detailhandelsgeschäftes abgeht.

**Art. 5. Filialgeschäfte von Genossenschaften.** Die Vorschriften dieses Bundesratsbeschlusses über die Eröffnung und Erweiterung von Filialgeschäften finden keine Anwendung auf die Filialgeschäfte von Genossenschaften und Genossenschaftsverbänden, die schon vor dem 1. Oktober 1944 derartige Detailverkaufsstellen geführt haben.

**Art. 6. Eröffnung und Erweiterung.** Der Eröffnung ist gleichgestellt:

- die Umwandlung eines Betriebes in ein Warenhaus, Kaufhaus oder Einheitspreisgeschäft;
- die Uebernahme eines bisher selbständigen Geschäftes durch eine Grossunternehmung oder industrielle Unternehmung im Sinne von Artikel 1, Absatz 2;
- die Angliederung einer Zweigniederlassung an ein Warenhaus, Kaufhaus oder Einheitspreisgeschäft;
- die Verlegung eines Betriebes.

Als Erweiterung gilt:

- die Vergrößerung der den Kunden zugänglichen Geschäftsräume;
- die Aufnahme neuer Warenkategorien;
- die Aufnahme neuer gewerblicher Tätigkeiten mit Ausnahme von Reparaturen, die mit dem Warenverkauf in unmittelbarem Zusammenhang stehen.

**Art. 7. Voraussetzung für die Erteilung von Bewilligungen.** Bewilligungen sind zu erteilen, wenn der Gesuchsteller für die nachgesuchte Eröffnung oder Erweiterung ein Bedürfnis nachweist und nicht erhebliche wirtschaftliche Interessen dagegen sprechen. Die Bewilligungen können auch nur in beschränktem Umfang oder unter besonderen Bedingungen erteilt werden.

Ausserdem sind Bewilligungen ohne weiteres zu erteilen:

- für die Verlegung eines Betriebes auf verhältnismässig kurze Entfernung bei sonst gleichbleibenden Verhältnissen;
- für die Verlegung eines Betriebes bei wesentlicher Entwertung der bisherigen Geschäftslage;
- für die verhältnismässig geringfügige Vergrößerung der den Kunden zugänglichen Geschäftsräume;
- für die Aufnahme neuer Warenkategorien, sofern sie der gleichen Branche angehören oder ausserordentliche Verhältnisse die Verweigerung der Bewilligung als unbillig erscheinen lassen.

Bewilligungen gemäss Litera a sind auch an Einheitspreisgeschäfte zu erteilen.

#### II. Bewilligungsverfahren

**Art. 8. Zuständigkeit.** Die Kantone entscheiden im Einzelfalle sowohl über die Anwendbarkeit dieses Bundesratsbeschlusses wie auch über die Erteilung oder Verweigerung einer Bewilligung.

**Art. 9. Verfahren.** Gesuche um Erteilung einer Bewilligung sind schriftlich und begründet bei der zuständigen kantonalen Behörde einzureichen. Die Bewilligungsbehörde holt die Vernehmlassung der Gemeindebehörde sowie der interessierten Berufs- und Wirtschaftsverbände ein.

Wenn in einer Vernehmlassung stichhaltige Gründe gegen die Erteilung der Bewilligung vorgebracht werden, ist dem Gesuchsteller Gelegenheit zu einer Stellungnahme und zur allfälligen Ergänzung seines Gesuches zu geben.

Das Verfahren ist tunlichst zu beschleunigen. Bei missbräuchlichem oder leichtfertigen Verhalten kann dem Fehlbaren eine Ordnungsbusse auferlegt werden.

**Art. 10. Zweifelsfälle.** Bestehen im Einzelfalle Zweifel darüber, ob dieser Bundesratsbeschluss auf einen bestimmten Betrieb anwendbar oder ob für eine bestimmte Vorkehrung eine Bewilligung erforderlich ist, so hat die Bewilligungsbehörde vorgängig des Entscheides eine gutachtliche Stellungnahme des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements einzuholen.

**Art. 11. Entscheid.** Der Entscheid ist unter Bezeichnung der für die Erteilung oder Verweigerung der Bewilligung massgebenden Bestimmungen schriftlich zu begründen. Er muss die notwendigen Angaben über die Beschwerdefrist und die Beschwerdeinstanz enthalten.

Der Entscheid ist dem Gesuchsteller, den interessierten Berufs- und Wirtschaftsverbänden sowie dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement in vollständiger Ausfertigung schriftlich zu eröffnen. Weitern Interessenten ist Gelegenheit zu geben, vom Entscheid Kenntnis zu nehmen.

Die Erteilung einer Bewilligung ist im kantonalen Amtsblatt zu veröffentlichen. Von der Bewilligung darf frühestens am vierzehnten Tag nach dem offiziellen Ausgabetag des kantonalen Amtsblattes, in welchem der Entscheid veröffentlicht worden ist, Gebrauch gemacht werden.

Die Eröffnung und die Veröffentlichung gemäss Absatz 3 haben gleichzeitig spätestens innert fünfundvierzig Tagen seit dem Eingang des Gesuches zu erfolgen.

**Art. 12. Entzug der Bewilligung.** Wenn sich nachträglich herausstellt, dass der Gesuchsteller die Bewilligung durch unwahre Angaben erwirkt hat, kann ihm diese durch die Bewilligungsbehörde entzogen werden.

Wenn eine mit der Bewilligung verbundene Bedingung nicht erfüllt wird, hat die Bewilligungsbehörde den Betriebsinhaber unter Ansetzung einer angemessenen Frist aufzufordern, die Bedingung nachträglich zu erfüllen. Kommt er dieser Aufforderung nicht nach, so ist ihm die Bewilligung zu entziehen.

**Art. 13. Administrative Massnahmen.** Die Kantone sind gehalten, Betriebsöffnungen und andere bewilligungspflichtige Vorkehrungen, für die eine Bewilligung nicht vorliegt, zu verhindern und gegebenenfalls den früheren Zustand wieder herzustellen.

**Art. 14. Kantonale Vorschriften.** Die Kantonsregierungen erlassen im Rahmen der vorstehenden Bestimmungen die ergänzenden Vorschriften über die Zuständigkeit und das Verfahren. Die Gebühren sind mässig zu halten.

Die Kantonsregierungen können als erstinstanzliche kantonale Bewilligungsbehörde eine Abteilung der kantonalen Verwaltung oder eine besondere Kommission unter unabhängigem Vorsitz einsetzen, der Vertreter der interessierten Wirtschaftsgruppen angehören sollen. In diesen Fällen bleibt die Beschwerde an die Kantonsregierung vorbehalten.

Die kantonalen Vorschriften bedürfen der Genehmigung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements.

#### III. Beschwerdeverfahren

**Art. 15. Beschwerdefälle und Beschwerdeberechtigung.** Gegen alle Entscheide und Verfügungen der Kantonsregierungen ist die Beschwerde an den Bundesrat nach Massgabe des Bundesgesetzes vom 16. Dezember 1943 über die Organisation der Bundesrechtspflege zulässig.

Beschwerdeberechtigt sind der Betriebsinhaber sowie die Berufs- und Wirtschaftsverbände, die ein Interesse nachweisen.

**Art. 16. Beschwerdefrist.** Für den Betriebsinhaber beträgt die Beschwerdefrist dreissig Tage. Sie beginnt am Tag der Eröffnung des Entscheides.

Für die andern Beschwerdeführer beträgt die Beschwerdefrist zehn Tage. Für Beschwerdeführer, denen der Entscheid eröffnet worden ist, beginnt sie am Tag der Eröffnung des Entscheides. Für Beschwerdeführer, denen er nicht eröffnet worden ist, beginnt sie am offiziellen Ausgabetag des kantonalen Amtsblattes, in welchem die Veröffentlichung stattgefunden hat.

Beschwerdeführer, für die die Beschwerdefrist zehn Tage beträgt, können die Begründung gleichzeitig mit der Beschwerde oder nachträglich, spätestens aber innert dreissig Tagen seit dem Beginn der Beschwerdefrist, einreichen.



#### IV. Strafbestimmungen

**Art. 17. Strafbare Handlungen.** Wer entgegen den Bestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses ein Warenhaus, Kaufhaus, Einheitspreisgeschäft oder Filialgeschäft eröffnet oder erweitert,

wer den Entscheiden der zuständigen Behörden und Kommissionen widerhandelt, wird mit Haft oder mit Busse bis zu Fr. 10 000 bestraft.

Handelt der Täter fahrlässig, so wird er mit Busse bis zu Fr. 5000 bestraft.

**Art. 18. Anwendung auf Handelsgesellschaften und juristische Personen.** Werden die Widerhandlungen im Geschäftsbetrieb einer Kollektiv- oder Kommanditgesellschaft oder einer juristischen Person begangen, so sind die Strafbestimmungen auf diejenigen Personen anwendbar, die für sie gehandelt haben oder hätten handeln sollen, jedoch unter solidarischer Mithaftung der Gesellschaft oder der juristischen Person für die Bussen und Kosten.

**Art. 19. Verfolgung und Beurteilung.** Die strafrechtliche Verfolgung und Beurteilung der in diesem Bundesratsbeschluss genannten Widerhandlungen liegt den Kantonen ob.

Sämtliche Urteile, Strafbescheide der Verwaltungsbehörden und Einstellungsbeschlüsse sind der Bundesanwaltschaft ohne Verzug nach ihrem Erlass in vollständiger Ausfertigung unentgeltlich mitzuteilen.

#### V. Schlussbestimmungen

**Art. 20. Vorbehalt besonderer Vereinbarungen.** Die zuständigen Verbände des Detailhandels können über die Eröffnung und Erweiterung von Warenhäusern und Kaufhäusern bzw. von Filialgeschäften von Grossunternehmungen und von Ladengeschäften industrieller Unternehmungen sowie über die Einsetzung paritätischer Schiedsstellen Vereinbarungen abschliessen.

Solche Vereinbarungen bedürfen der Genehmigung des Bundesrates. Mit ihrer Genehmigung gelten sie an Stelle der entsprechenden Vorschriften dieses Bundesratsbeschlusses für alle dem Bundesratsbeschluss unterstellten Unternehmungen derselben Art und Branche.

**Art. 21. Ausführungsbestimmungen.** Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement wird mit dem Vollzug dieses Bundesratsbeschlusses beauftragt. Es erlässt die erforderlichen Ausführungsvorschriften und kann ihm unterstellten Amtsstellen bestimmte Aufgaben zur selbständigen Durchführung übertragen.

**Art. 22. Verhältnis zu den kriegswirtschaftlichen Bestimmungen.** Die kriegswirtschaftlichen Bestimmungen über die Eröffnung und Erweiterung von Betrieben bleiben vorbehalten. Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement erlässt die erforderlichen Bestimmungen über die Zusammenarbeit der beteiligten Amtsstellen.

Die Erteilung einer Bewilligung begründet keinen Anspruch auf die Zuteilung kriegswirtschaftlich bewirtschafteter Güter und Stoffe.

**Art. 23. Inkrafttreten und Geltungsdauer, Uebergangsbestimmungen.** Dieser Bundesratsbeschluss tritt am 1. Januar 1945 in Kraft und gilt bis zum 31. Dezember 1945.

Für die weitere Behandlung und Entscheidung von Gesuchen und Beschwerden, die am 1. Januar 1945 auf Grund des Bundesbeschlusses vom 11. Dezember 1941 über Warenhäuser und Filialgeschäfte anhängig sind, gelten die Bestimmungen des vorstehenden Bundesratsbeschlusses.

In denjenigen Fällen, in denen die Beschwerdefrist vor dem 1. Januar 1945 zu laufen begonnen hat, beträgt die Beschwerdefrist für alle Beschwerdeführer dreissig Tage.

7. 10. 1. 45.

### Verfügung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements zum Bundesratsbeschluss über die Eröffnung und Erweiterung von Warenhäusern, Kaufhäusern, Einheitspreisgeschäften und Filialgeschäften

(Vom 29. Dezember 1944)

Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement, gestützt auf Artikel 21 des Bundesratsbeschlusses vom 27. Dezember 1944 über die Eröffnung und Erweiterung von Warenhäusern, Kaufhäusern, Einheitspreisgeschäften und Filialgeschäften, verfügt:

#### I. Allgemeines

**Art. 1.** Die dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement auf Grund des Bundesratsbeschlusses vom 27. Dezember 1944 über Warenhäuser und Filialgeschäfte (im folgenden « Bundesratsbeschluss » genannt) zustehenden Befugnisse werden unter Vorbehalt von Absatz 2 dem Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit (im folgenden « Bundesamt » genannt) zur selbständigen Durchführung übertragen.

Die Genehmigung der kantonalen Vorschriften und der Erlass von Ausführungsvorschriften bleiben dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement vorbehalten.

#### II. Bewilligungs- und Beschwerdeverfahren

**Art. 2.** Eingaben der Bewilligungsbehörden betreffend die gutachtliche Stellungnahme in Zweifelsfällen gemäss Artikel 10 des Bundesratsbeschlusses sind beim Bundesamt einzureichen.

Das Bundesamt wird ermächtigt, nach Bedarf Sachverständige beizuziehen.

**Art. 3.** Die Entscheide zuhanden des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements sind dem Bundesamt und, in den Fällen des Artikels 8, dem zuständigen eidgenössischen Kriegswirtschaftsamt zu eröffnen.

Die Eröffnung an das Bundesamt hat gleichzeitig mit der Eröffnung an den Geschütter und die interessierten Berufs- und Wirtschaftsverbände und, im Falle der Erteilung einer Bewilligung, spätestens mit der Veröffentlichung im kantonalen Amtsblatt zu erfolgen.

**Art. 4.** Die Bestimmungen über das Bewilligungs- und das Beschwerdeverfahren finden beim Entzug einer Bewilligung gemäss Artikel 12 des Bundesratsbeschlusses und bei der Durchführung administrativer Massnahmen gemäss Artikel 13 des Bundesratsbeschlusses sinngemässe Anwendung.

#### III. Besondere Vereinbarungen

**Art. 5.** Vereinbarungen gemäss Artikel 20 des Bundesratsbeschlusses sind beim Bundesamt einzureichen, welches die für die Vorlage an den Bundesrat notwendigen Feststellungen durchführt.

Der Geltungsbereich solcher Vereinbarungen und die Vorschriften des Bundesratsbeschlusses, an deren Stelle sie treten, werden durch den Bundesrat bezeichnet.

Sofern die Umstände es erfordern, kann eine erteilte Genehmigung nach vorheriger Anhörung der Vertragsparteien widerrufen werden.

Die vom Bundesrat genehmigten Vereinbarungen und der Widerruf einer Genehmigung werden im Bundesblatt veröffentlicht.

**Art. 6.** Die paritätische Schiedsstellen haben ihre Schiedssprüche auch in Betracht fallenden Kantonsregierung, dem Bundesamt und, in den Fällen des Artikels 8, dem zuständigen eidgenössischen Kriegswirtschaftsamt schriftlich zu eröffnen.

Eine Weiterziehung der Schiedssprüche an den Bundesrat ist ausgeschlossen.

#### IV. Verhältnis zu den kriegswirtschaftlichen Bestimmungen

**Art. 7.** Im Dispositiv der Entscheide und Schiedssprüche über die Erteilung einer Bewilligung oder über die Nichtanwendbarkeit des Bundesratsbeschlusses ist der Vorbehalt anzubringen, dass dieser Entscheid keinen Anspruch auf die Zuteilung kriegswirtschaftlich bewirtschafteter Güter und Stoffe begründet.

**Art. 8.** Stehen neben dem Bundesratsbeschluss gleichzeitig auch die Vorschriften über die kriegswirtschaftliche Bewilligungspflicht für die Eröffnung von Betrieben in Frage, so hat die Bewilligungsbehörde dem zuständigen eidgenössischen Kriegswirtschaftsamt vom Bewilligungsgesuch Mitteilung zu machen.

In den Fällen des Absatzes 1 ist der Entscheid auch dem Kriegswirtschaftsamt zu eröffnen. Wird die Bewilligung erteilt oder wird der Bundesratsbeschluss als nicht anwendbar erklärt, so sind die Vorschriften über die kriegswirtschaftliche Bewilligungspflicht für die Eröffnung von Betrieben im Dispositiv des Entscheides ausdrücklich vorzubehalten.

Absätze 1 und 2 finden auch Anwendung im Verfahren vor den paritätischen Schiedsstellen.

**Art. 9.** Die eidgenössischen Kriegswirtschaftsamter machen dem Bundesamt Mitteilung von den bei ihnen hängigen Verfahren, bei denen auch der Bundesratsbeschluss bzw. eine Vereinbarung im Sinne von Artikel 20 des Bundesratsbeschlusses in Frage steht.

In den Fällen des Absatzes 1 eröffnen die Kriegswirtschaftsamter ihren Entscheid auch dem Bundesamt. Wird die Bewilligung erteilt oder werden die Vorschriften über die kriegswirtschaftliche Bewilligungspflicht für die Eröffnung von Betrieben als nicht anwendbar erklärt, so behalten sie im Dispositiv ihres Entscheides den Bundesratsbeschluss ausdrücklich vor.

Das Bundesamt leitet die Mitteilungen gemäss Absatz 1 und die betreffenden Entscheide an die zuständige kantonale Bewilligungsbehörde bzw. an die zuständige paritätische Schiedsstelle.

#### V. Schlussbestimmungen

**Art. 10.** Die kantonalen Vorschriften über die Zuständigkeit und das Verfahren sind in je drei Exemplaren beim Bundesamt einzureichen, welches sie dem Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement zur Genehmigung unterbreitet.

**Art. 11.** Diese Verfügung tritt am 1. Januar 1945 in Kraft und gilt bis zum 31. Dezember 1945.

7. 10. 1. 45.

#### Arrêté du Conseil fédéral

régissant l'ouverture et l'agrandissement de grands magasins, de maisons d'assortiment, de magasins à prix uniques et de maisons à succursales multiples

(Du 27 décembre 1944)

Le Conseil fédéral suisse, vu l'article 3 de l'arrêté fédéral du 30 août 1939 sur les mesures propres à assurer la sécurité du pays et le maintien de sa neutralité; vu la décision des chambres fédérales des 29/30 septembre 1942 sur le rapport du Conseil fédéral concernant le postulat du Conseil national relatif au renvoi de la votation populaire sur la revision des articles économiques de la constitution, ainsi qu'à la protection des branches économiques menacées dans leur existence, arrête:

#### I. Régime du permis

**Article premier. Champ d'application.** L'ouverture et l'agrandissement de grands magasins et de maisons d'assortiment sont subordonnés à un permis des autorités compétentes.

Sont également subordonnés à un permis des autorités compétentes l'ouverture et l'agrandissement de succursales de grandes entreprises du commerce de détail appartenant aux branches des denrées alimentaires, de la chaussure, des textiles et des meubles, ainsi que l'ouverture et l'agrandissement de magasins de vente appartenant à des entreprises industrielles de ces branches.

Il est interdit d'ouvrir et d'agrandir des magasins à prix uniques.

**Art. 2. Grands magasins, maisons d'assortiment, magasins à prix uniques.** Sont réputés grands magasins et maisons d'assortiment les grands établissements du commerce de détail où se vendent des marchandises d'espèces diverses.

Sont réputés magasins à prix uniques les grands magasins et les maisons d'assortiment où les marchandises sont exclusivement en principalement vendues à un seul prix ou à des prix échelonnés.

Le caractère de grand établissement résulte notamment de la superficie des locaux de vente, de l'effectif du personnel et de la nature générale de l'établissement.

**Art. 3. Grandes entreprises du commerce de détail.** Sont réputées, en règle générale, grandes entreprises au sens de l'article premier, 2<sup>e</sup> alinéa :

- dans la branche des denrées alimentaires, les entreprises qui ont plus de trois magasins de vente, y compris le magasin principal, ou qui occupent plus de dix personnes;
- dans la branche de la chaussure, les entreprises qui ont plus de deux magasins de vente, y compris le magasin principal, ou qui occupent plus de vingt personnes;
- dans la branche des textiles, les entreprises qui ont plus de deux magasins de vente, y compris le magasin principal, ou qui occupent plus de quinze personnes;
- dans la branche des meubles, les entreprises qui ont plus de deux magasins de vente, y compris le magasin principal, ou qui occupent plus de quinze personnes.

Sont considérées comme occupées les personnes qui exercent une activité régulière dans l'entreprise, le propriétaire et les membres de sa famille y compris.

Plusieurs entreprises juridiquement autonomes, mais qui forment une unité économique, sont considérées comme une seule grande entreprise si elles satisfont ensemble aux conditions posées à l'alinéa premier.

Les entreprises qui ne réunissent pas ces conditions doivent néanmoins demander un permis pour ouvrir une succursale qui leur donnerait le caractère d'une grande entreprise.

**Art. 4. Succursales déguisées.** Sont assimilés aux succursales les établissements qui, bien que juridiquement autonomes, entretiennent avec une grande entreprise ou entreprise industrielle au sens de l'article premier, 2<sup>e</sup> alinéa, des relations si étroites en matière financière ou commerciale qu'ils ne présentent pas le caractère de maison de commerce indépendante.

**Art. 5. Succursales de sociétés coopératives.** Les dispositions du présent arrêté relatives à l'ouverture et à l'agrandissement des succursales ne s'appliquent pas aux magasins de vente des sociétés coopératives ou des associations de coopératives qui ont déjà exploité des magasins avant le 1<sup>er</sup> octobre 1944.

**Art. 6. Ouverture et agrandissement.** Sont assimilés à une ouverture :

- le fait de transformer un établissement en un grand magasin, en une maison d'assortiment ou en un magasin à prix uniques;
- la reprise d'un établissement autonome par une grande entreprise ou entreprise industrielle au sens de l'article premier, 2<sup>e</sup> alinéa;
- l'adjonction d'une succursale à un grand magasin, à une maison d'assortiment ou à un magasin à prix uniques;
- le déplacement d'un établissement.

Sont considérées comme agrandissements :

- l'extension des locaux ouverts à la clientèle;
- l'introduction de nouvelles espèces de marchandises;
- l'introduction de nouvelles activités industrielles, à l'exception des réparations lorsque celles-ci se rattachent directement à la vente.

**Art. 7. Conditions d'octroi des permis.** Le permis doit être accordé si le requérant établit que l'ouverture ou l'agrandissement demandé répond à un besoin et ne lèse pas d'importants intérêts économiques. Les permis peuvent aussi être accordés dans certaines limites ou affectés de conditions spéciales.

En outre, les permis devront être accordés :

- pour un déplacement à une distance relativement faible lorsque les autres conditions restent les mêmes;
- pour un déplacement qui serait dicté par une dévalorisation sensible de l'emplacement où se trouve l'établissement;
- pour un agrandissement relativement peu important des locaux ouverts à la clientèle;
- pour l'introduction de nouvelles espèces de marchandises, à condition qu'elles appartiennent à la même branche économique ou si, en raison de circonstances exceptionnelles, le refus du permis paraîtrait inéquitable.

Les permis prévus sous lettre a devront être également accordés aux magasins à prix uniques.

## II. Procédure d'autorisation

**Art. 8. Compétence.** Les cantons décident si cet arrêté est applicable aux cas d'espèce et accordent ou refusent les permis.

**Art. 9. Procédure.** La demande de permis doit être adressée en la forme écrite à l'autorité cantonale compétente. Elle sera motivée.

L'autorité chargée de délivrer le permis entendra l'autorité communale, ainsi que les associations professionnelles et économiques intéressées.

Si des raisons pertinentes sont invoquées contre l'octroi du permis, l'occasion doit être donnée au requérant de s'expliquer et, le cas échéant, de compléter sa demande.

La demande devra être instruite aussi promptement que possible. Une amende d'ordre pourra être infligée à quiconque aura agi avec légèreté ou d'une façon abusive.

**Art. 10. Cas douteux.** Si, dans un cas d'espèce, il est douteux que le présent arrêté soit applicable à une entreprise ou qu'une opération donnée soit assujettie à la formalité du permis, l'autorité chargée de délivrer le permis requerra, avant de prendre sa décision, l'avis du Département de l'économie publique.

**Art. 11. Décision.** La décision doit être motivée par écrit et indiquer les dispositions sur lesquelles se fonde l'octroi ou le refus du permis. Elle doit contenir toutes indications utiles quant au délai de recours et à l'autorité de recours.

Toute décision doit être notifiée en expédition intégrale au requérant, aux associations professionnelles et économiques intéressées, ainsi qu'au Département de l'économie publique. Les autres intéressés devront avoir la possibilité de prendre connaissance de la décision.

Les permis délivrés seront publiés dans la feuille officielle du canton. Il ne peut être fait usage du permis avant le quatorzième jour qui suit la date de la feuille officielle dans laquelle la décision a été publiée.

La notification et la publication prévues au 3<sup>e</sup> alinéa auront lieu simultanément, dans les quarante-cinq jours qui suivront l'introduction de la demande.

**Art. 12. Retrait du permis.** L'autorité qui a délivré le permis pourra le retirer s'il se révèle subséquemment que le permis a été délivré sur la foi de déclarations contraires à la vérité.

Si les conditions auxquelles le permis était subordonné ne sont pas remplies, l'autorité qui l'a délivré impartira à l'exploitant un délai convenable pour se conformer aux conditions requises. Si l'exploitant ne se conforme pas aux ordres donnés, le permis sera retiré.

**Art. 13. Mesures administratives.** Les cantons s'opposeront à l'ouverture d'exploitations non autorisées, ainsi qu'à tout acte subordonné à l'octroi d'un permis, mais pour lequel un permis n'a pas été accordé; le cas échéant, ils rétabliront l'état de fait antérieur.

**Art. 14. Dispositions cantonales.** Les gouvernements cantonaux édicteront dans les limites des dispositions qui précèdent les prescriptions nécessaires en matière de compétence et de procédure. Les émoluments doivent être modérés.

Les gouvernements cantonaux pourront confier le soin de statuer en premier ressort sur les demandes de permis à un service de l'administration cantonale ou à une commission spéciale composée de représentants des groupements économiques intéressés et présidée par une personne indépendante. En pareil cas, recours peut être formé auprès du gouvernement cantonal.

Les dispositions cantonales seront soumises à l'approbation du Département de l'économie publique.

## III. Procédure de recours

**Art. 15. Cas de recours et personnes pouvant recourir.** Les décisions et prononcés des gouvernements cantonaux sont susceptibles de recours au Conseil fédéral conformément à la loi fédérale d'organisation judiciaire du 16 décembre 1943.

Le droit de recours appartient à l'exploitant, ainsi qu'aux associations professionnelles et économiques qui prouvent y avoir un intérêt.

**Art. 16. Délai de recours.** Pour l'exploitant, le délai de recours est de trente jours. Il commence à courir le jour de la notification.

Pour tous les autres recourants, le délai est de dix jours. Si la décision leur a été notifiée, il commence à courir le jour de la notification. Si elle ne leur a pas été notifiée, il commence à courir à la date de la feuille officielle cantonale dans laquelle la décision a été publiée.

Lorsque le délai de recours n'est que de dix jours, le recourant peut exposer ses motifs soit en même temps que le recours, soit dans les trente jours à compter de l'origine du délai de recours.

## IV. Dispositions pénales

**Art. 17. Infractions.** Celui qui, au mépris des dispositions du présent arrêté, ouvre ou agrandit un grand magasin, une maison d'assortiment, un magasin à prix uniques ou une succursale,

celui qui aura contrevenu aux décisions des autorités et commissions compétentes,

sera puni des arrêts ou d'une amende de dix mille francs au plus.

Si le contrevenant a agi par négligence, il sera puni d'une amende de cinq mille francs au plus.

**Art. 18. Sociétés commerciales et personnes morales.** Si des contraventions sont commises dans la gestion d'une société en nom collectif ou en commandite ou d'une personne morale, la peine sera infligée aux personnes qui ont agi ou qui auraient dû agir en son nom; la société ou la personne morale répond toutefois solidairement de l'amende et des frais.

**Art. 19. Poursuite et jugement.** La poursuite et le jugement des infractions réprimées par le présent arrêté incombent aux cantons.

Tous les jugements, les décisions pénales des autorités administratives et les ordonnances de non-lieu doivent être communiqués sans délai, en expédition intégrale et gratuitement, au ministère public de la Confédération.

## V. Dispositions finales.

**Art. 20. Contrats spéciaux.** Les associations de détaillants compétentes peuvent conclure des contrats portant sur l'ouverture ou l'agrandissement de grands magasins, de maisons d'assortiment, de succursales de grandes entreprises et de magasins de vente d'entreprises industrielles, ainsi que sur la désignation de commissions d'arbitrage à caractère paritaire.

Ces contrats sont soumis à l'agrément du Conseil fédéral. Une fois agréés, ils se substituent aux prescriptions correspondantes du présent arrêté à l'égard de toutes les entreprises de même espèce et appartenant à la même branche qui sont assujetties au dit arrêté.

**Art. 21. Dispositions d'exécution.** Le Département de l'économie publique assure l'exécution du présent arrêté. Il édictera les dispositions d'exécution nécessaires à son application et pourra confier l'accomplissement de tâches déterminées aux services qui lui sont subordonnés.

**Art. 22. Prescriptions en matière d'économie de guerre.** Sont réservées les prescriptions en matière d'économie de guerre visant l'ouverture et l'agrandissement d'exploitations. Le Département de l'économie publique édictera les dispositions nécessaires quant à la collaboration des services intéressés.

L'octroi du permis ne donne aucun droit à l'attribution de marchandises ou de matières soumises au régime de l'économie de guerre.

**Art. 23. Entrée en vigueur et durée d'application. Dispositions transitoires.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1945 pour sortir effet jusqu'au 31 décembre 1945.

Les demandes de permis et les recours introduits sous l'empire de l'arrêté fédéral du 11 décembre 1941 sur les grands magasins et les maisons à succursales multiples seront traités et les décisions prises, dès le 1<sup>er</sup> janvier 1945, conformément aux dispositions du présent arrêté.

Le délai de recours sera de trente jours pour tous les recourants lorsqu'il aura commencé à courir avant le 1<sup>er</sup> janvier 1945.

**Ordonnance du Département fédéral de l'économie publique  
relative à l'arrêté du Conseil fédéral réglant l'ouverture et l'agrandissement de grands magasins, de maisons d'assortiment, de magasins à prix uniques et de maisons à succursales multiples**

(Du 29 décembre 1944)

Le Département fédéral de l'économie publique, vu l'article 21 de l'arrêté du Conseil fédéral du 27 décembre 1944 réglant l'ouverture et l'agrandissement de grands magasins, de maisons d'assortiment, de magasins à prix uniques et de maisons à succursales multiples, arrête:

**I. Principes généraux**

**Article premier.** Sont déléguées à l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (appelé ci-après « office fédéral »), sous la réserve du 2<sup>e</sup> alinéa, les attributions conférées au Département de l'économie publique par l'arrêté du Conseil fédéral du 27 décembre 1944 sur les grands magasins et les maisons à succursales multiples (appelé ci-après « arrêté du Conseil fédéral »).

Le Département de l'économie publique se réserve le droit d'approuver les prescriptions cantonales et d'édicter des dispositions d'exécution.

**II. Procédure d'autorisation et de recours**

**Art. 2.** L'autorité cantonale chargée de délivrer les permis s'adressera directement à l'office fédéral lorsqu'elle voudra requérir, en cas de doute, l'avis prévu à l'article 10 de l'arrêté du Conseil fédéral.

L'office fédéral peut, au besoin, faire appel à des experts.

**Art. 3.** Les décisions à notifier au Département de l'économie publique seront adressées à l'office fédéral, ainsi que, dans les cas visés à l'article 8, à l'office de l'économie de guerre compétent.

La décision sera notifiée à l'office fédéral en même temps qu'au requérant et aux associations professionnelles et économiques intéressées; s'il s'agit de l'octroi du permis, la notification aura lieu au plus tard lors de la publication dans la feuille officielle du canton.

**Art. 4.** Les dispositions relatives à la procédure d'autorisation et de recours sont applicables par analogie au retrait du permis selon l'article 12 de l'arrêté du Conseil fédéral, ainsi qu'à l'exécution des mesures administratives prévues à l'article 13 de l'arrêté.

**III. Contrats spéciaux**

**Art. 5.** Les contrats conclus en vertu de l'article 20 de l'arrêté du Conseil fédéral doivent être adressés à l'office fédéral, qui procédera aux vérifications que nécessite l'approbation par le Conseil fédéral.

Le Conseil fédéral fixera le champ d'application des dits contrats et dira quelles sont les dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral auxquelles ils se substituent.

Si les circonstances l'exigent, un permis pourra être retiré, les parties entendues.

Les contrats approuvés par le Conseil fédéral, ainsi que leur révocation, seront publiés dans la « Feuille fédérale ».

**Art. 6.** Les prononcés des commissions d'arbitrage devront être également notifiés par écrit au gouvernement cantonal intéressé, à l'office fédéral, ainsi que, dans les cas visés à l'article 8, à l'office de l'économie de guerre compétent.

Les prononcés des commissions d'arbitrage ne sont pas susceptibles de recours au Conseil fédéral.

**IV. Relation avec l'économie de guerre**

**Art. 7.** Le dispositif des décisions ou prononcés portant sur l'octroi d'un permis, ou constatant que l'arrêté du Conseil fédéral n'est pas applicable en l'espèce, devra spécifier que la décision en cause ne donne aucun droit à l'attribution de marchandises ou de matières soumises au régime de l'économie de guerre.

**Art. 8.** L'autorité chargée de délivrer le permis informera l'office fédéral de l'économie de guerre compétent des demandes dont l'objet pourrait tomber à la fois sous les dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral et sous les prescriptions réglant l'ouverture d'exploitations au titre de mesure de l'économie de guerre.

Dans les cas visés à l'alinéa premier, la décision sera notifiée également à l'office de l'économie de guerre. Si le permis est accordé ou si l'arrêté du Conseil fédéral n'est pas applicable en l'espèce, le dispositif de la décision devra réserver expressément les prescriptions réglant l'ouverture d'exploitations au titre de l'économie de guerre.

Les alinéas 1<sup>er</sup> et 2 sont également applicables à la procédure suivie devant les commissions d'arbitrage.

**Art. 9.** Les offices de l'économie de guerre informeront l'office fédéral des demandes dont ils sont saisis et dont l'objet pourrait tomber également sous les dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral ou d'un contrat au sens de l'article 20 de l'arrêté.

Dans les cas visés à l'alinéa premier, les offices de guerre notifieront leur décision également à l'office fédéral. Si le permis est accordé ou si les prescriptions réglant l'ouverture d'exploitation au titre de l'économie de guerre ne sont pas applicables dans un cas d'espèce, le dispositif de la décision réservera expressément l'arrêté du Conseil fédéral.

L'office fédéral transmettra à l'autorité cantonale chargée de délivrer le permis ou à la commission d'arbitrage compétente les communications qui lui sont faites conformément à l'alinéa premier et les décisions qui les concernent.

**V. Dispositions finales**

**Art. 10.** Les cantons remettront à l'office fédéral trois exemplaires des prescriptions qu'ils auront édictées en matière de compétence et de procédure; l'office fédéral soumettra ces prescriptions à l'approbation du Département de l'économie publique.

**Art. 11.** La présente ordonnance entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1945 pour sortir effet jusqu'au 31 décembre 1945. 7. 10. 1. 45.

Redaktion:

Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements in Bern

Zizers, den 9. Januar 1945.

TODESANZEIGE

In tiefer Trauer geben wir Kenntnis vom Hinschied des  
Gründers unserer Firma

Hochw. Herrn

**Johann Künzle**

Kräuterpfarrer

Er verschied heute, den 9. Januar 1945, im 88. Lebensjahr.

Für unsere Firma, die der verehrte Verstorbene zur Erhaltung und Fortsetzung seines Lebenswerkes gegründet hat, ist sein Hinschied ein unersetzlicher Verlust. Sein leuchtendes Vorbild wird es uns erleichtern, sein Lebenswerk im Dienste der leidenden Menschheit fortzuführen. Wir trauern um ihn mit all den vielen, denen er geholfen hat.

Die Beerdigung findet nächsten Donnerstag um 10 Uhr in Wangs bei Sargans statt.

Für die Kräuterpfarrer Johann Künzle Zizers AG.  
Der Verwaltungsrat.

Zürich, den 8. Januar 1945.  
Im Raindörfl 10

TODESANZEIGE

Tiefbewegt setzen wir Sie vom Hinschied unseres hochgeschätzten Chefs

Herrn

**Hermann Bussard**

Ing. SIA

in Kenntnis.

Wir verlieren in ihm einen vorbildlichen, liebevollen Chef, und wir werden seiner stets mit Dankbarkeit gedenken.

Die Angestellten und Arbeiter der Firma  
**H. BUSSARD, Ing. SIA**  
Elektrische Unternehmungen

FORNIA  
**Facit**

rechnet  
alles  
schnell  
und  
sicher



GENERALVERTRETUNG  
FÜR DIE SCHWEIZ

**G. B. GUJONI**

ZÜRICH / LÖWENSTRASSE 11  
TEL. 23 82 38

**RUF**  
ORGANISATION

**Was  
liegt am Lager?**

Die exakte Auskunft hierüber orientiert  
zugleich über Wert, Umsatz und Bestand.

Ruf-Lager-Buchhaltung gibt Ihnen ständig ein genaues Bild, zeigt Erfolg, ver-  
rät Ladehüter.

Verlangen Sie unsere Gratisbroschüre  
über Ruf-Lager-Buchhaltung mit einer  
Bilanz aus der Praxis.

**RUF-BUCHHALTUNG**  
AKTIENGESELLSCHAFT  
Zürich, Löwenstr. 19. Tel. (051) 25 74 80



Table with multiple columns of numbers (IDs and amounts) representing a list of obligations or debts.

e) Obligations, die per 1. Januar 1944 zur Rückzahlung fällig wurden und deren Prämien einem Steuerabzug von 32% unterliegen:

e) Obligations remboursables dès le 1<sup>er</sup> janvier 1944 et dont des primes sont soumises à l'imputé fédéral sur les coupons, soit le 32% de la prime:

f) Von den seinerzeit ausgelassen und innert nützlicher Frist nicht zur Rückzahlung vorgezeigten Obligations sind verjährt:

f) Les titres suivants, sortis aux tirages antérieurs et n'ayant pas été présentés à temps pour être remboursés, sont prescrits:

Table with multiple columns of numbers (IDs and amounts) representing a list of obligations or debts.

Zentralvorstand des Verbandes reisender Kaufleute der Schweiz.

Comité central de la Société suisse des voyageurs de commerce.

Öffentliches Inventar - Rechnungsruf

Ueber die Erbschaft des am 1. Dezember 1944 in Cham verstorbenen

Emil Häfeli-Trottmann,

Automechaniker, Cham, hat das Kantonsgerichtspräsidium von Zug das öffentliche Inventar bewilligt.

Es werden daher alle Gläubiger und Schuldner des genannten Erblassers, mit Einschluss der Bürgerschaftsmitglieder, unter Hinweis auf die Artikel 583 und 590 des Zivilgesetzbuches aufgefordert, ihre Forderungen und Schulden bis und mit 8. Februar 1945 bei der Gerichtskanzlei Zug schriftlich und gestempelt anzuzeigen, unter Androhung der gesetzlichen Folgen im Unterlassungsfalle.

Zug, den 8. Januar 1945. Die Gerichtskanzlei.

Erfahrener, selbständiger, 29-jähriger Kaufmann

mit mehrjähriger, erfolgreicher Reisepraxis. sucht Stelle als Vertreter. Offerten an Postfach 19725 Bern-Transit. 125-1

Buchhaltungsbureau

FRISCH & Co.

vormals Hermann Frisch

Weinbergstrasse 57 Zürich

Bureau gegr. 1899. Telefon 26 46 30

- Einrichtungen, Nachtragungen, Revisionen, Bilanzen, Steuerangelegenheiten

Warenumsatzsteuer

(7. ergänzte Auflage)

Die verschiedenen im Schweizerischen Handelsamtsblatt bisher erschienenen, noch gültigen Texte sind in einer Broschüre von 55 Seiten zusammengefasst. Sie ist zum Preis von Fr. - 30 (Porto inbegriffen) bei Vorzahlung auf unsere Post-scheckrechnung III 5600 erhältlich. Um Irrtümer zu vermeiden, sind separate schriftliche Bestätigungen dieser Einzahlungen nicht erwünscht.

Administration des Schweizerischen Handelsamtsblattes, Bern.

Basellandschaftliche Hypothekenbank

Basel - Liestal - Gelterkinden

Kündigung von Obligationen

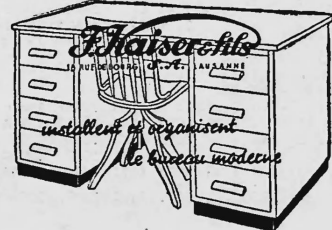
Wir kündigen hiermit alle in der Zeit vom 15. Januar bis und mit 15. April 1945 kündbar werdenden Obligationen unserer Bank auf die titelgemässe Frist von sechs Monaten zur Rückzahlung. Mit dem Verfalltag hört die Verzinsung auf.

Für gekündigte Obligationen offerieren wir unter Anrechnung der Kündigungsfrist bis auf weiteres die

Konversion in 3%, vier oder fünf Jahre fest, oder in 3 1/4%, sieben Jahre fest.

Neueinzahlungen auf Obligationen nehmen wir nur in beschränkten Beträgen zum Satze von 3%, fünf Jahre fest, entgegen. OF A 1

Liestal und Basel, 9. Januar 1945. Die Direktion.



Demandez à la Feuille officielle suisse du commerce quelques exemplaires gratuits de la revue mensuelle «La Vie économique» (Rapports économiques et de statistique sociale)

ADDITIONS- & RECHENMASCHINEN A.G.

Bahnhofplatz 9, Zürich 1

MADAS

Rechenmaschinen

Telephon 27 01 33

Rechnungsruf im öffentlichen Inventar

Erbrechtliches Inventar

Ueber den Nachlass der am 31. Oktober 1944 verstorbenen

Baronin Viktoria von Oppenheim

geborene Zogheh, geboren 1862, Bürgerin von Rugell (Fürstentum Liechtenstein), wohnhaft gewesen Taistrasse 1, Zürich 1, ist vom Einzelrichter für nichtstreitige Rechtssachen des Bezirksgerichtes Zürich durch Verfügung vom 1. Dezember 1944 das öffentliche Inventar angeordnet worden.

Es werden sowohl die Gläubiger, mit Einschluss der Bürgerschaftsgläubiger, als auch die Schuldner der Erblasserin aufgefordert, ihre Forderungen und Schulden bis 10. Februar 1945 bei der unterzeichneten Amtsstelle anzuzeigen.

Die Gläubiger werden auf die in Artikel 590 ZGB. genannten Folgen der Nichtanmeldung aufmerksam gemacht, wonach die Erben der Verstorbenen den Gläubigern, deren Forderungen deshalb nicht in das Inventar aufgenommen worden sind, weil sie deren Anmeldung versäumt haben, weder persönlich noch mit der Erbschaft haften, soweit die Forderungen nicht durch Pfandrechte gedeckt sind (Art. 590, Abs. 3, ZGB.).

Die Schuldner und die im Besitze von Faustpfändern befindlichen Kreditoren, die unterlassen, eine Eingabe zu machen, werden mit Ordnungsbuss bestraft.

Zürich, den 9. Januar 1945.

Fischer, Notar.

Advertisement for Scholl's 'Sonnenkalender' (Sun Calendar) for 1945. The text says 'Für den Schreibtisch bestimmt!' (Intended for the desk!) and 'Entlasten Sie Ihr Gedächtnis durch Notizen auf dem Sonnenkalender.' (Relieve your memory by taking notes on the sun calendar.) It features an illustration of a desk with a calendar and a pen.